

La FÊTE des PÈRES 19 juin

Qui est le plus fier *le père ?
ou le fils ?*



Canadiens français

"Si nous ne terrassons pas les deux ennemis qui nous assaillent, l'intempérance et le jeu, notre peuple est voué au suicide. D'ici 10 ans si nous n'avons pas changé nos moeurs, nous n'existerons plus comme peuple".

Extrait de la lettre du cardinal Léger
7 janvier 1954.



Pensons-y bien pendant
qu'il est encore temps !

CÉLÉBRONS

comme il convient
la Saint-Jean-Baptiste

Sans commentaire

Par Arthur Piché, ingénieur professionnel

UN JOUR de l'automne dernier, Salvador Dali, le remuant peintre surréaliste, décide d'accomplir une promesse qui revêtait pour lui la gravité d'un vœu, mais qui, en fait, avait toutes les apparences d'un défi au simple bon sens. Il avait promis de copier, en une heure, la toile de ses rêves, *la Dentellière* de Vermeer (ou Van der Meer), le chef-d'oeuvre, peut-être du maître Flamand.

Canne au vent, moustache en alerte, ce kaiser de la peinture moderne se présente donc au musée du Louvre, où se trouve, entre deux Rembrandt, le célèbre tableau. Malgré l'heure matinale, il est attendu par le conservateur des peintures qui a déjà tout préparé pour la tentative et qui, dans les circonstances, a cru bon de s'adjoindre un psychiatre de la Faculté de médecine.

Dali est aussitôt introduit dans une vaste salle où il n'y a, pour tout ameublement, qu'une chaise et deux chevalets : sur l'un, *la Dentellière* qu'on a décrochée cérémonieusement pour l'occasion, et sur l'autre, la toile blanche où le siècle de la vitesse allait, tout à l'heure, se mesurer avec son grand frère plus lent, le XVIIe.

L'instant est solennel.

En apercevant la toile de ses rêves, Dali s'agenouille devant avec respect et la considère attentivement pendant un quart d'heure. Une apparition céleste n'eut pas sonne n'ose troubler le silence d'une telle plus captivé le peintre surréaliste. Per-dévotion, d'une telle communion avec le passé.

Une scène inoubliable qu'il faudrait bien léguer à la postérité. Prévoyance ou hasard ? Un photographe est justement là qui croque la scène sur le vif.

Mais soudain, grand émoi !

Dali vient d'apercevoir un poil collé à la toile. Il s'indigne. Il crie au truquage. On s'est fouté de lui. Voilà la preuve évidente qu'on a retouché le chef-d'oeuvre. Ce poil dénature complètement l'esprit du tableau. Impossible désormais d'en faire une copie fidèle.

A ses côtés, on se regarde interloqué. On court chercher trois experts. On examine à la loupe le tableau et le poil. L'affolement est à son comble.

Finalement, le conservateur a l'idée de souffler sur la toile. Miracle ! Le poil s'envole comme par enchantement. *La Dentellière* retrouve son intégrité et l'incident est clos.

Dali s'enferme alors seul dans la salle et se met en devoir d'accomplir sa promesse. Au dehors, on se demande bien comment il s'en tirera. Est-ce un cas pour odes experts en peinture ou pour des psychiatres ?...

Vous connaissez *la Dentellière* ?

Une jeune femme en costume de l'époque est assise à une table, ou à un métier,

et fait des points de dentelle. Pendant que la main gauche manipule les fuseaux, la droite, elle, pique l'aiguille. Seulement, on ne voit pas cette aiguille, car la main qui la tient nous la cache.

La jolie dentellière est plutôt peinte de face; mais elle est légèrement penchée en avant. On ne distingue pas ses yeux, car ils sont baissés sur le délicat travail qu'elle a entrepris. L'application de l'ouvrière est traduite de façon remarquable. Vermeer a tellement réussi à concentrer l'attention du sujet sur son ouvrage, que l'oeil du spectateur converge irrésistiblement, lui aussi, vers la petite main derrière laquelle se devine si bien l'aiguille magique...

Une heure et demie s'écoule.

Dali sort enfin de la salle. La copie est terminée.

Le conservateur du musée, les experts et le psychiatre s'approchent alors pour juger de l'oeuvre et restent médusés.

La copie ne ressemble en rien à l'original. Au lieu d'une dentellière à l'ouvrage, le surréaliste a représenté trois croustons de pain ayant chacun la forme d'une corne de rhinocéros et dont la pointe converge vers un même point hypothétique situé légèrement plus haut que le centre de la toile.

Salvador Dali a de cela une explication déconcertante. Selon lui, l'oeuvre de Vermeer représente une conflagration de forces convergeant vers l'aiguille de la dentellière. Mais précisément, cette aiguille n'a pas été peinte. Donc, le tableau représente une chose inexistante et pour donner la même impression, il suffit de peindre n'importe quoi qui soit propre à concentrer le regard en un point où il n'y a rien du tout, et qui évoque en même temps une idée de piqure.

Mais pourquoi les croustons plutôt qu'autre chose ?

Justement, posez votre coude nu sur une table où l'on n'a pas encore enlevé les miettes du pain et celles-ci vous piqueront comme des aiguilles.

Il suffisait d'y penser, n'est-ce pas ?

Apparemment fort satisfait de sa trouvaille, et de son oeuvre, Dali quitte alors le Louvre, laissant tout le monde perplexe, oubliant même sa toile, pour aller rejoindre sa femme et déjeuner avec elle. Il était encore à jeun le pauvre; car, prétendait-il, copier un Vermeer, c'est une véritable communion. On ne mange pas avant la communion...

La veille, le psychiatre l'avait examiné et en avait conclu à un cas de simulation chronique de cet orgueil pathologique nommé *paranoïa*.

A New-York, les toiles de Salvador Dali se vendent entre \$5,000.00 et \$20,000.00 chacune, paraît-il.

Le tout, sans commentaire.

("Concorde").



QUAND LES CHIENS qu'on veut remplacer au foyer les enfants qu'on ne veut pas, il y a une "modernisation" vraiment mal inspirée et qui prête au ridicule.

? ? ?

Mettez-vous des poches ?

UNE GRANDE DAME entre dans un magasin de nouveautés et demande à voir des étoffes pour paletots.

Le commis prend son échelle et tire du velours d'un rayon.

—Non ! fait la dame après examen. La pluie abîmerait cela.

—Trop épais ! dit l'acheteuse après avoir tâté pendant dix minutes... Montrez-moi du drap de dame.

Le commis étale de nouveau plusieurs gros coupons du drap demandé. La dame le trouve trop mince. Au drap de dame succède du drap de velours qui lui semble trop chaud; pour du velours anglais — trop commun — ensuite du tricot, de la soie, du satin, de la moire.

Le comptoir disparaissait sous les piles d'étoffes, derrière lesquelles on apercevait à peine le commis, toujours poli et patient. —Décidément, dit tout à coup la dame, je veux de la flanelle... de la flanelle bleue.

On lui soumet dix ou douze échantillons de flanelle.

—Voilà mon affaire, déclare-t-elle après un minutieux examen.

—Combien en faut-il ? demande le commis.

—Voyez vous-même, c'est pour mon chien.

Et elle désigne un microscopique terrier écossais qui rôde autour du comptoir.

Le commis ne se déconcerte pas, et paraissant calculer moralement :

—Un paletot ? interrogea-t-il.

—Oui.

—Mettez-vous des poches ?

L'auteur de
la "bévue"

La revue torontoise "MacLean's":

"DONALD GORDON ET LA BEVUE DU CHATEAU"

M. DONALD GORDON, président des Chemins de fer nationaux, a annoncé il y a quatre ou cinq mois qu'un immeuble flambant neuf de \$20,000,000, à construire au cœur de la deuxième ville française du monde, portera le nom de "Queen Elizabeth Hotel".



Tout s'était arrangé, dans le silence, l'on avait obtenu le consentement de la reine, et la bombe pouvait éclater. Mis devant un fait accompli, que fait sinon se résigner ?

Tout le monde fut pris par surprise. Il y eut d'abord quelques petits soubresauts à gauche et à droite. Puis une contre-offensive s'est déclenchée.

Comme l'écrivait la revue "Relations": — "L'histoire nous apprend qu'aux lendemains de la conquête, nos ancêtres durent souvent recourir à la pétition pour obtenir réparation des injustices ou redressement des torts commis à leur égard. C'est humiliant de la constater, mais après deux siècles, il nous faut encore employer le même moyen pour faire reconnaître publiquement, par un organisme dépendant de l'Etat, le caractère français de Montréal, que les tenants du this is a British Country ont décidé d'affliger d'un Queen Elizabeth Hotel".

La Ligue d'Action nationale a lancé une pétition, espérant recueillir cent mille signatures. Aux dernières nouvelles, ces cent mille signatures en deviennent deux cent cinquante mille. Cette requête demande que le nouvel hôtel montréalais porte le nom de Château Maisonneuve.

Empruntons de nouveau à la revue "Relations", à propos de la requête, les commentaires suivants: "Ce n'est qu'une réaction normale de respect de soi-même. Il est déplorable qu'on force les Canadiens français à poser de tels gestes. S'il ne se trouvait personne pour les poser avec quelque fracas, tout ce qui est français disparaîtrait bientôt de la géographie et de la culture canadiennes, et la marée anglaise recouvrerait tout comme l'au lineal".



COMME président de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, M. Donald Gordon se fit universellement respecter en envoyant promener les gens. C'était son devoir de mettre certaines gens en furie tout le temps, et tout le monde quelquefois. Ayant le courage de risquer pour lui-même une extrême impopularité — souvent parmi les gens très influents — il finit la guerre avec une enviable popularité.

Le temps est probablement venu de rappeler à M. Gordon que ce n'est pas en soi une vertu d'envoyer promener les gens. En qualité de président des Chemins de fer nationaux, M. Gordon dirige une grande entreprise financée par le contribuable canadien et tirant presque tous ses revenus du peuple canadien sous forme de taxes et de location de services. Ce n'est plus son devoir de faire ce qu'il croit être dans l'intérêt du public que celui-ci l'aime ou non. Il n'a plus le droit d'ignorer les sentiments du public.

Dans l'élaboration des plans du nouvel hôtel des Chemins de fer nationaux à Montréal, M. Gordon, croyons-nous, s'est mépris sur les désirs de la majorité des propriétaires et des clients en perspective, ou encore il a décidé de n'en tenir aucun compte; il l'a fait de deux manières: dans le choix du nom et dans le choix de la direction.

Il est peut-être trop tard pour choisir pour cet hôtel un autre nom que Queen Elizabeth. Ce fut toujours notre sentiment que l'emploi des noms de nos souverains pour fins commerciales est une marque de respect fort douteuse; mais laisser tomber le nom après avoir obtenu la permission de l'employer serait probablement une offense plus grande.

Il n'en reste pas moins que des milliers de Montréalais exigent que le nouvel hôtel porte le nom de Château Maisonneuve. Les arguments en faveur d'une telle appellation sont si forts qu'il paraît incroyable qu'ils ne se soient pas imposés dès le début. Paul de Chomedey sieur de Maisonneuve, fonda Montréal il y a plus de trois cents ans, risqua sa vie

plusieurs fois pour sauver la colonie naissante de l'extermination et est justement considéré comme un des plus grands hommes de la nation canadienne.

Il n'y aurait rien de plus déplorable que de permettre que le nom de la Reine devienne le sujet d'une controverse au sujet d'un hôtel. Néanmoins, le mal est fait et les Chemins de fer nationaux, à notre avis, en sont largement responsables.

La seule façon de mettre fin à cette controverse avec dignité serait que les conseillers de la Reine lui demandent de prendre l'initiative de retirer le consentement déjà donné à l'usage de son nom. Nous espérons sincèrement que ceci puisse faire à la prochaine occasion.

Les Chemins de fer nationaux peuvent eux-mêmes corriger ce qui, dans l'opinion d'un grand nombre, est leur deuxième erreur. Il s'agit de l'arrangement en vertu duquel la chaîne d'hôtels américains possédés par M. Conrad Hilton aura la direction de l'hôtel montréalais et partagera évidemment dans les bénéfices.

Au parlement et ailleurs, il s'est élevé une forte opposition à cette entente et nous ne croyons pas qu'il se soit agi uniquement de chauvinisme ou d'orgueil national. Les Chemins de fer nationaux dépenseront \$20,000,000 pour construire cet hôtel. Ils sont capables ou non de l'administrer avec compétence; dans le deuxième cas, il ne devraient pas bâtir un hôtel de \$20,000,000. M. Gordon prétend que la chaîne Hilton attirera à Montréal un grand nombre de congrès d'affaires. C'est possible. Mais les Chemins de fer nationaux sont eux-mêmes dans l'industrie hôtelière depuis longtemps, beaucoup plus longtemps, si nous ne faisons pas erreur, que M. Hilton. S'ils ne sont pas capables d'attirer les congrès dans l'une des trois ou quatre villes les plus intéressantes du continent, ils devraient améliorer leur service, mais sûrement pas l'abandonner.

("MacLean's" — 14 mai 1955)

D'ou viendra
la solution ?

L'hon. GEORGE-C. MARLER dirige le ministère canadien des Transports, de qui relèvent les Chemins de fer nationaux et leur président, M. Donald Gordon, fonctionnaire. C'est apparemment de M. Marler que l'on aura la solution de l'ennuyeuse affaire du "Queen Elizabeth Hotel".



M. Marler est relativement nouveau dans le cabinet canadien. Il est lui-même de la région de Montréal, il parle très bien le français, et il est en mesure de comprendre aisément les raisons impérieuses qui inspirent la contre-offensive de la Ligue d'Action nationale.

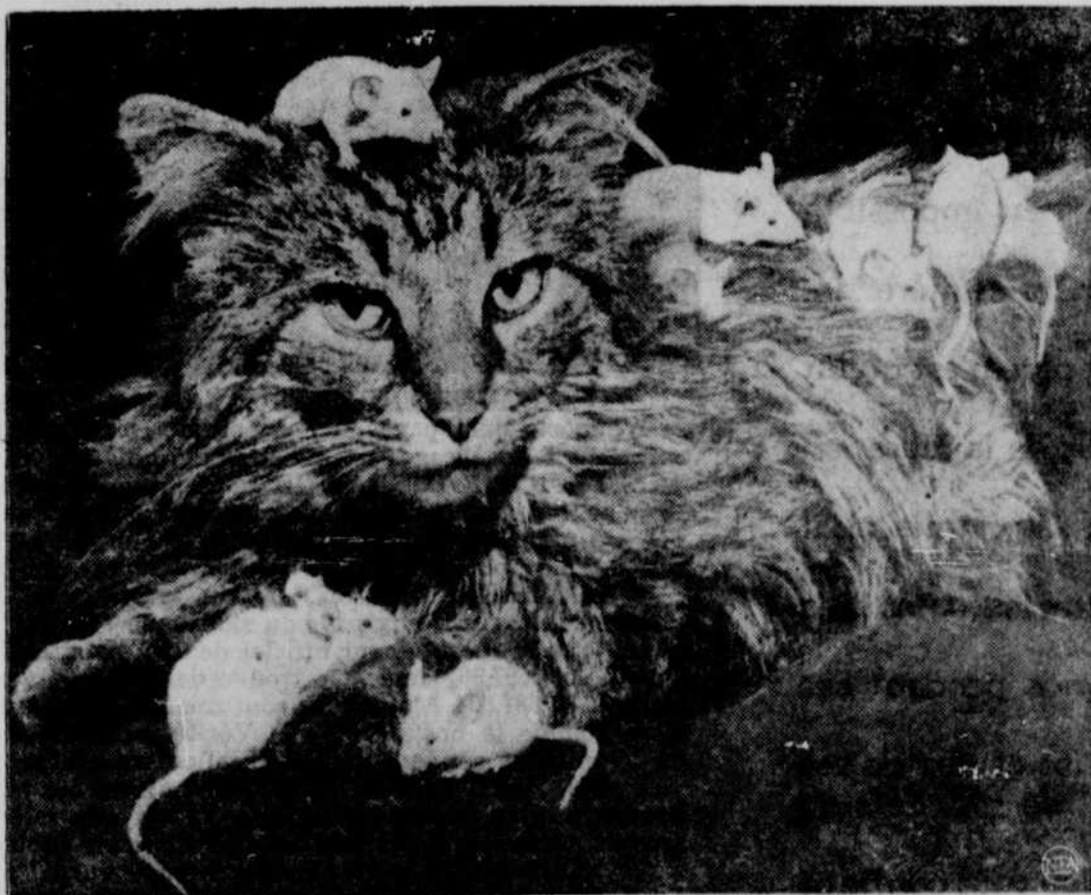
On trouvera dans cette page la traduction d'un editorial de la revue "MacLean's", de Toronto, intitulé "Donald Gordon et la bévue du château". On y voit que la Ligue d'Action nationale n'est pas seule à se sentir agacée de la "technique du fait accompli", si chère à M. Gordon lorsqu'il désire, augmenter son impopularité.

La revue torontoise "MacLean's" preconise que "les conseillers de la reine lui demandent de prendre l'initiative de retirer le consentement déjà donné à l'usage de son nom". Elle se range carrément en faveur de l'appellation "chateau Maisonneuve".

D'après le programme actuel du gouvernement, les membres du cabinet fédéral sont des membres du Conseil privé de la reine pour le Canada, étant donné que le pouvoir exécutif est un attribut de la Reine, représentée par le gouverneur général.

Il en résulte que, selon la suggestion de "MacLean's", le cabinet canadien pourrait corriger facilement la "bévue" de M. Gordon. Il suffit qu'il le veuille.

M. Marler essaiera sans doute à convaincre ses collègues de la nécessité de prendre une initiative heureuse. D'autant plus qu'il bénéficiera de l'appui d'autres membres du cabinet... et qu'il pourra prendre ses arguments à Toronto aussi bien qu'à Québec.



CERTAINES CHATTES ont des puces. Mais ce n'est pas le cas ici. Elle a des souris. La chatte angora de quatre ans paraît être très heureuse de servir de terrain de jeux à la maman souris blanche et à ses sept petits. C'est peut-être là un modèle de "coexistence pacifique".

Dimanche, 19 juin 1955

L'Action Catholique — Québec

Vol. XIX, No 25 (579) — 3

La première page

DEUX SUJETS constituent la première page, cette semaine : la fête des pères et la fête nationale des Canadiens français.

A propos de la fête des pères, on trouve à peu près uniquement (première page) une grande vignette représentant un père et son fils, en activité commune. Il peut arriver que deux ou trois lecteurs, particulièrement touchés d'une propension psychologique à fendre les cheveux en quatre, s'étonnent qu'on publie une vignette où deux personnes sont sur une même bicyclette. Deux hommes sur deux roues, c'est contraire aux règlements de la circulation. D'accord ! Il n'est toutefois pas question de circulation, mais bien d'illustrer le bonheur qui déborde d'un père et d'un fils — quand l'un se sent fier de l'autre, et réciproquement.

Rien de nouveau : le fils sait être digne de

son père, quand le père est digne de son fils ! Ne cherchons donc pas midi à quatorze heures et, à l'occasion de la fête des pères, souhaitons tout uniment "bonne fête" à ces braves pères.

D'autre part, la Saint-Jean-Baptiste figure en première page parce que le 24 juin s'en vient vite. Le prochain numéro du Supplément portera la date du 26 juin, surlendemain de ce qui doit être une journée annuelle de réveil collectif.

L'homme de l'illustration (première page) est fortement songeur. Il est adulte par le blanc de ses cheveux, les rides du front, et les pensées qui mijotent dans sa tête inclinée. Plus haut on lit une citation extrêmement importante de S. Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal.

La Saint-Jean-Baptiste rappellera cette année

l'épopée du petit peuple acadien — absolument unique dans l'histoire du monde entier. Le Grand Déplacement date de 200 ans. Aujourd'hui de bien petits dérangements d'un tout autre ordre seraient assez pour que les Canadiens français gardent — avec plein succès — leur visage français envers et contre n'importe quoi.

La fête des pères

Pour lire en tête à tête

Un homme et sa femme avaient résolu de cultiver un carré inoccupé de leur potager. Le mari, voulant faire à sa femme une agréable surprise, sema secrètement des laitues. Le lendemain, l'épouse alla, avec le même secret, planter des fèves dans le même endroit qu'elle ne croyait pas employé. Plus tard, l'homme et la femme continuèrent à visiter le carré pour enlever les mauvaises herbes. L'épouse croit que la laitue est une mauvaise herbe et l'arrache et le mari en fait autant avec les fèves, de sorte qu'à la fin, ils n'eurent ni fèves, ni laitues. Et tous deux se trouvèrent surpris et... déçus.

Ainsi en est-il des enfants quand la mère veut ce que défend le père, ou que le père, en paroles ou par son exemple, détruit ce qu'enseigne la mère.

La fête des pères

RECETTE INFALLIBLE pour faire un monstre de votre enfant

Commencez par lui donner, tout petit, tout ce qu'il demande.

Parlez devant lui de ses qualités incomparables.

Dites devant lui qu'il vous est impossible de le corriger.

Ne soyez pas d'accord, père et mère devant lui à son sujet.

Laissez-lui croire que son père n'est qu'un tyran bon à le châtier.

Que le père méprise l'avis de la mère en présence de l'enfant.

Ne faites pas attention aux amis qu'il fréquente.

Mettez-lui de l'argent entre les mains sans lui donner de bons principes.

Laissez-le sans surveillance pendant ses heures de congé.

Châtiez-le pour une sottise et riez de ses vices; ou prenez le parti de ses défauts contre ses maîtres.

Oubliez la mission que Dieu vous confie et l'autorité que vous tenez de Lui.

Ne pensez jamais au compte que vous rendrez à Dieu de l'âme de vos enfants.



CES BOUTS D'HOMMES sont de petits Russes. Mais ils pourraient être de n'importe quel pays où l'on fait de son mieux pour étouffer la religion : on voit dans leurs visages un mélange d'inquiétude et de soif d'éternité.

LEUR PHOTOGRAPHIE est ici publiée à l'occasion de la fête des pères, 19 juin. Des gamins de cet âge ont deux pères : l'un est temporel et l'autre éternel. On appelle orphelin celui qui n'a plus, ou ne connaît pas, son père temporel; combien plus à plaindre celui qui ignore son Père éternel.

MALHEUREUSEMENT, le cas tragique de l'athée enfant n'est pas un phénomène exclusif aux pays du rideau de fer. Le "World Almanac 1955" mentionne que le recensement officiel de 1950 établissait la population des États-Unis à 150, 697,361 âmes. On trouve dans la même publication, page 703, que seulement 95,681,604 Américains sont membres d'une religion ou d'un culte fantaisiste, comme la nostalgie de la Vérité en a fait surgir un certain nombre. Plus de 55 millions seraient donc officiellement athées, soit plus d'un sur trois.

EN PAYS COMMUNISTE, l'athéisme est violemment agressif, ce qui est beaucoup plus dommageable que l'espèce de tolérance — quelquefois sournoisement agressive, il est vrai — de l'athéisme occidental.

NOUS AUSSI, nous avons nos "mea culpa" : Il faut voir la poutre dans l'oeil du communisme, mais ne pas négliger de voir la poutrelle dans celui de notre matérialisme. Ne nous pensons pas les "blancs" tandis que les communistes seraient les "noirs". La vérité, c'est que les communistes sont les "noirs" et que nous sommes les "gris foncés". Profitons de la fête des pères pour songer au Père éternel, demander son secours, et travailler à nous blanchir.

En hommage AUX PAPAS

Depuis quelques années, le troisième dimanche de juin ramène la fête des pères. Plus haut que le courant de publicité commerciale, il y a, il doit y avoir un éveil de conscience sur la vocation paternelle, un appel à l'attention sur tout ce qui peut assurer la promotion et la défense de la paternité chrétienne.

Ainsi, l'on aura non seulement fêté les papas au sein même de la famille, mais surtout aura-t-on donné un sens et une portée plus profonde aux divers témoignages qui leur sont justement rendus.

Une réaction s'impose en bien des milieux si l'on veut reconnaître au père sa mission véritable et développer à la fois, dans la famille, cette soumission qui est "un des noms propres de l'amour filial", en même temps que cette autorité qui est "un des noms propres de l'amour paternel".

Les réflexions suivantes sur les caractères de cet amour paternel aideront plusieurs à mieux comprendre et réaliser l'immense honneur et le noble fardeau de la paternité.

J.-P. LEM.

CARACTÈRES PROPRES DE L'AMOUR PATERNEL

Dès l'origine du monde, à travers les âges et chez tous les peuples du monde, l'homme reconnaît la grandeur de la paternité. Elle lui inspire le respect, l'admiration, la crainte et la confiance; il y reconnaît, plus ou moins consciemment, l'Autorité unique, celle du Père "de qui procède toute paternité". Il semble que les notions de paternité et d'autorité aient été longtemps une seule chose et que toute autorité en ce monde puise son droit et son sens dans l'autorité paternelle.

Autorité et responsabilité

L'autorité joue un rôle essentiel dans l'amour paternel. Comme l'autorité de Dieu, celle du père sur son enfant est souveraine et cependant respectueuse de la liberté grandissante.

C'est précisément en raison de son autorité et de la dépendance filiale qu'elle entraîne, que la paternité porte devant Dieu et devant les hommes la particulière responsabilité d'un corps et d'une âme dès leur origine. Non pas seulement d'un corps et d'une âme, mais de ce fleuve humain... (de la descendance). Chacun de nous affecte toutes les générations à naître de lui d'une grâce originelle ou d'un péché originel, et lorsque le Christ dit que l'arbre sera jugé à son fruit, il faut l'entendre de tous les fruits de l'arbre, de sa naissance jusqu'à sa mort.

Le père doit assurer la race (d'où cet instinctif désir du fils), il doit en elle s'achever en se dépassant. La descendance de David est une illustration unique de l'achèvement d'un père en ses fils. Qu'on pense à cette lignée de pères et de fils de qui devait naître le Christ, bénie en David, et non en un autre père, sans doute parce que plus fortement qu'un autre, il a désiré, voulu, mérité l'insigne paternité que Dieu proposait aux hommes. (...)

Sollicitude patiente

L'amour paternel est un amour de sollicitude patiente, un amour protecteur pour



— "Papa ! Papa ! . . ."
A cet âge, tout est dit !
Et le père en est ravi . . .

PRÈS DU PÈRE...

Il ne faut pas perdre de vue que le père n'est pas seul: il a à ses côtés cette compagne dont la mission est de partager sa vie, dont la plus haute tâche et le plus lucide amour sont de l'aider à résister aux appels qui toujours menacent de lui faire oublier ses devoirs paternels. Le chef-d'oeuvre d'une femme, c'est le père. Comment l'homme, ce grand garçon qu'elle a épousé, deviendrait-il ce souverain au coeur grave et juste, si son intelligente et patiente tendresse n'y travaillait jour après jour? Comment comprendrait-il ses enfants si elle ne les lui expliquait? Comment honoreraient-ils et aimeraient-ils leur père si elle n'orientait leur coeur vers lui?

Henri CAFFAREL.

("L'Anneau d'Or", Nos 9 et 10:
— Le Père —, Paris, 1946)

la faiblesse qui lui est confiée, un amour de qui l'enfant obtient tout, pourvu qu'il lui fasse confiance. Mais qui dira l'ambition de l'amour paternel? Il veut l'enfant parfaitement beau, et cela nous aide à comprendre l'espérance que met en nous notre Père du Ciel, sa justice aussi et comment son châtement n'est jamais que le fruit de cette sollicitude.

Don total et continu

La paternité, qui est essentiellement don de vie, n'a de sens complet que dans un don total et continu. C'est dans tous les domaines que le père doit à son enfant la vie: vie physique, affective, intellectuelle, spirituelle. Il y aurait trop à dire sur l'art d'être père, c'est-à-dire de donner toute vie à son enfant... Notons du moins que l'oeuvre de donner la vie est seulement ébauchée lorsqu'un être né de nous respire près de nous. C'est une oeuvre continue comme la création de Dieu. La force par laquelle notre Père du ciel nous anime en chaque instant, nous verse sa grâce, nous soutient, nous châtie, nous relève, est la même qui nous créa. L'oeuvre paternelle ne va pas décroissant, mais s'amplifie en même temps qu'elle s'épure en se spiritualisant. Ne pouvons-nous penser qu'après notre noviciat de paternité sur la terre, nous deviendrons au ciel véritablement pères et que chaque homme aura éternellement la garde de sa descendance?

Esprit de sacrifice

Pas de don total sans esprit de sacrifice, dans ce désintéressement et cette gratuité que l'Amour nous enseigne. Le Père — un père offensé — livrant son Verbe même aux enfants qui L'offensent, voilà le Sacrifice et la Gratuité en lesquels nous, pères de la terre aux coeurs souvent trop étroits, devons puiser l'esprit du don sans mesure.

P. et R. de Montjamont.

("Revue des Jeunes".)

Le PRINCE VAILLANT

-  PRINCE VAILLANT
-  MERLIN
-  SIR GALAHAD
-  SIR LANCELOT
- ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR
- Par HAROLD-R. FOSTER
-  SIR GAWAIN
-  SIR PERCIVAL
-  SIR TRISTAN
-  SIR BORS



Le prince Vaillant conduit ses archers jusqu'à la porte de la cité et, à l'abri des boucliers de cuir, les Nordsmen ont vite fait de débarrasser les remparts de leurs défenseurs et de lancer leurs boulets rouges à l'intérieur des murs.



Les Patzinaks sont d'abord des cavaliers et ne connaissent qu'une façon de combattre. Dédaignant de défendre les remparts, ils ouvrent la porte de la ville et chargent !



Mais ils chargent dans un nuage de flèches qui arrête l'avant-garde. Vaillant appelle alors ses porteurs de torches et les chevaux, fous de peur, reculent au milieu des cavaliers qui viennent en arrière d'eux...



Sans chefs et embouteillée dans les rues étroites, les cavaliers sont tout à fait impuissants. La panique s'empare d'eux !



Derrière un rang d'acier reluisant, les manieurs de haches s'avancent. Ils mettent le feu aux maisons pour protéger leur arrière d'un retour de l'ennemi.



Pierre n'est que l'écuier de sire Gawain. Il n'a rien d'un chevalier aguerrri. Fatigué, effrayé, il est poussé en avant par ceux qui l'entourent.



Aussi se glisse-t-il dans la première ouverture qui se présente à ses yeux...
La semaine prochaine :

LE GRAND MOMENT DE PIERRE

L'honneur est un mot sans pluriel; il ne faut pas le confondre avec les honneurs.

L'eau, miroir de la santé

EN Autriche, 60% des agglomérations ne sont pas pourvues d'un système municipal de distribution des eaux. Cela est vrai notamment de certaines grandes villes telles que Wels et Korneuburg. En Belgique, cette même proportion est d'environ 40%.

Dans les régions insuffisamment développées, l'eau courante à domicile est une rareté. Le nombre des habitations qui en sont pourvues est inférieur à 2%.

Même en Europe, la proportion des habitations rurales dotées d'eau courante ne dépasse pas 25%. Cette proportion est plus élevée, il est vrai, dans les pays les plus évolués de l'Europe occidentale, où elle atteint 60 à 70%. Mais il reste que là aussi une ferme sur trois, au moins, est privée d'eau courante.

La situation — en Europe toujours — est meilleure dans les régions urbaines, où les chiffres donnés par les statistiques, en ce qui concerne l'approvisionnement des logements en eau courante, varient selon les pays de 50 à 97%.

Dans les régions insuffisamment développées, l'équipement des villes est évidemment moins avancé; un à deux ménages sur trois y sont cependant pourvus d'eau courante. Mais ce qui frappe surtout, dans ces pays, c'est la disparité beaucoup plus accusée, comparativement aux pays évolués, que l'on observe à cet égard entre les conditions de l'habitat urbain et celles de l'habitat rural où, comme on l'a vu, la proportion de 2% n'est même pas atteinte.

Dans les campagnes françaises, en 1950, deux habitations sur trois ne possédaient pas l'eau courante, 10.500 localités, réparties dans les 37.000 communes rurales que compte le pays, étaient pourvues d'un service public de distribution d'eau potable. Sur un total général de 33.000 communes, 1.000 à peine disposaient d'égouts collecteurs, 300 étaient dotées d'un système relativement satisfaisant d'évacuation des eaux usées et 80 seulement possédaient des installations pour le traitement des débris.

Le problème de la pollution des eaux est particulièrement grave en Belgique. Cela tient à la forte industrialisation du pays, à l'exceptionnelle densité de sa population, au faible développement de ses côtes et à l'absence de fleuves importants. Certains cours d'eau, tel l'Escaut, sont fortement pollués avant même de pénétrer en Belgique. D'autres, comme la Lys, la Sambre

LE PALAIS dit du roi Minos, à Cnossos, qui date de l'an 2.000 avant Jésus-Christ, possédait déjà un dispositif de drainage pour l'évacuation des eaux.

Il y a plus de 3.000 ans, Minos était pourvue d'égouts collecteurs.

Dans la Rome antique, la CLOACA MAXIMA, que l'on montre aujourd'hui encore date du 6e siècle avant Jésus-Christ.

Toutefois, la plupart de ces conquêtes s'étaient perdues, et il fallut généralement attendre le 18e et surtout le 19e siècle pour voir renaître le souci de l'hygiène publique et réaliser de sérieux travaux d'assainissement.

Le saviez-vous?

Il faut trois tonnes d'eau pour produire une tonne de ciment.

Il faut dix gallons d'eau pour produire un gallon d'essence.

L'ensablement des bassins d'alimentation progresse si rapidement aux Etats-Unis, que vingt pour cent d'entre eux seront inutilisables d'ici 50 ans.

En Islande, les sources d'eau chaude permettent d'assurer le chauffage naturel de 3.200 immeubles de la capitale, Reykjavik.

ou la Meuse, sont dangereusement infectés sur de longs parcours.

S'il est un pays où les conditions de la guerre et de l'après-guerre ont gravement affecté la protection des eaux, c'est bien l'Allemagne.

Durant toute la guerre, en effet, le rendement de l'industrie a été poussé au maximum sans que l'on se soucie de développer, en proportion, les dispositifs pour le traitement des déchets. D'autre part, de nombreuses villes ont été dévastées et les bassins d'épandage et autres installations analogues n'ont pas été épargnés par les destructions.

Depuis lors, le potentiel industriel a été reconstitué pour une large part, mais là encore, au début du moins, on a souvent négligé la question du traitement des déchets. Le regroupement et l'accroissement des populations a également contribué à aggraver le problème. Des habitations ont été reconstruites en grand nombre, de nouveaux quartiers créés de toutes pièces, mais, faute de crédits, on ne s'est pas toujours suffisamment préoccupé non plus du traitement des eaux usées.

Tout cela fait que la pollution des eaux n'a fait, dans l'ensemble, que s'aggraver.

Il semble cependant que la situation puisse désormais s'améliorer. La plupart des installations anciennes ont été remises en état; la création de nouveaux bassins d'épandage, de nouvelles usines pour le traitement des déchets, a été entreprise ou décidée. C'est là une tâche de longue haleine, mais l'Allemagne se trouvera vraisemblablement dotée, en définitive, d'installations plus complètes et plus modernes que la plupart des autres pays.

En Finlande, l'industrie de la pâte de bois pose un grave problème sanitaire, car une manufacture de ce type produit couramment un volume de matières de rebut comparable à ce lui que rejette une ville d'un million d'habitants. Tous les cours d'eau avoisinants seraient bientôt pollués si l'on ne soumettait pas, au préalable, ces débris à différents traitements, d'ailleurs coûteux.

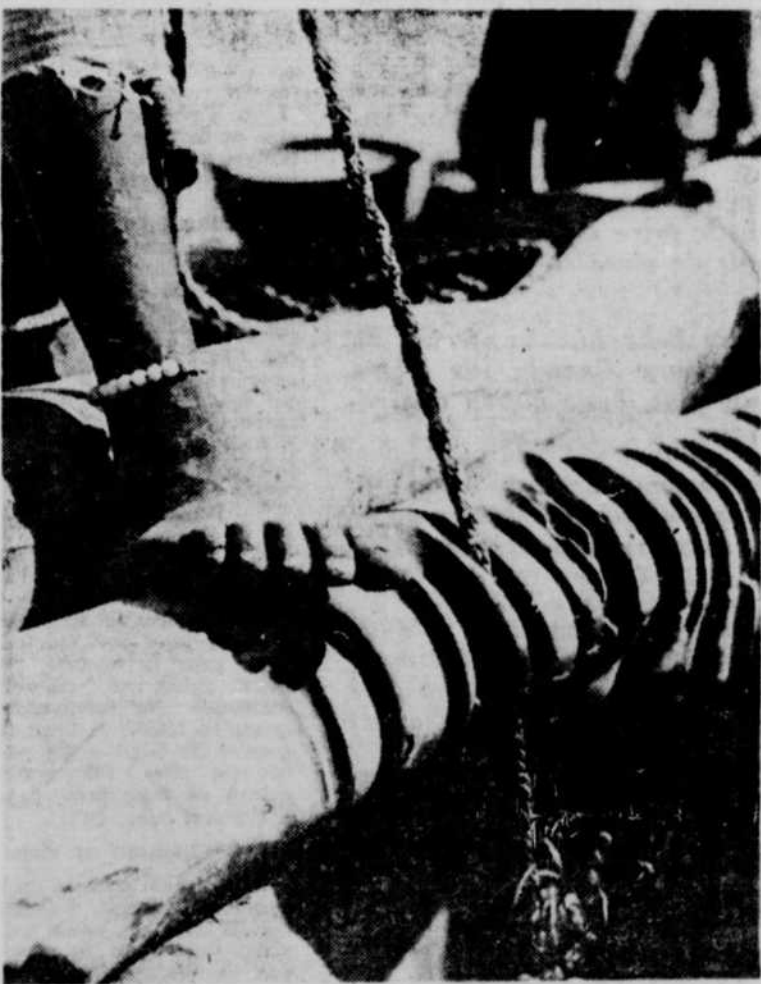
L'étude des statistiques démographiques aux Etats-Unis illustre de façon saisissante l'effet de la diffusion des principes de l'hygiène publique sur la santé des populations.

EN Grande-Bretagne, il y a un siècle, le saumon frais avait sa place sur la table du plus pauvre; c'est aujourd'hui un mets de luxe. La raison en est la pollution de l'eau des estuaires. Prenons par exemple la Tees: cinquante mille tonnes d'ordures non traitées viennent chaque jour se déverser à son embouchure, sans parler des déchets industriels. Le résultat est que le saumon la déserte. Au début du siècle, on y prenait chaque année quelque 8.000 pièces; en 1920, la prise était tombée à 3.000, et à 2.000 pièces en 1930. En 1937, on y pêcha en tout et pour tout 23 saumons; on en chercherait

en vain un seul à l'heure qu'il est.

Et voilà comment, de roturier, le saumon est devenu le prince de menus où sa rareté le fait coter de plus en plus cher.

La faveur que marque la truite pour le lac de Constance (on y pêche chaque année, rien que sur les côtes allemandes, pour 1.5 million de marks de truites est une preuve de la salubrité de ses eaux, que l'on envisage d'amener jusque dans la région de Stuttgart, où l'approvisionnement en eau potable laisse à désirer. Aux dernières nouvelles, toutefois, des signes de pollution auraient été observés dans le lac de Constance lui-même.



DEPUIS UN SIECLE, les villageois ont tiré l'eau du puits, et à chaque fois, la corde a creusé plus profondément le sillon. A chaque fois, aussi, l'eau a perdu sa pureté. En Afrique, il y a ainsi des milliers de puits dont les impuretés menacent la santé de la population. (Photo O.M.S.)

HEUREUSE Islande, qui possède en abondance d'excellentes eaux de boisson! Il est vrai que la faible densité de sa population (1 habitant au km²) facilite la question de l'approvisionnement. Mais ces eaux sont au surplus si pures, si limpides, si remarquablement exemptes de bactéries, qu'elles peuvent être consommées telles quelles, sans filtrage ni traitement aucun, sont en mesure de se servir, à sont en mesure de se servir, à des usages domestiques, des eaux chaudes naturelles qui jaillissent de leur sol volcanique et glacé.

Bassins de natation et piscines couvertes sont d'autant plus nombreux qu'ils sont presque tous alimentés par des sources d'eau chaude, d'une remarquable salubrité. Souvent, le débit est si abondant qu'il n'y a pas lieu de procéder par remplissage et vidanges périodiques, mais qu'on peut laisser l'eau des bassins se renouveler constamment.

L'eau douce a tendance à devenir saumâtre aux Pays-Bas, dont le territoire est situé en majeure partie au-dessous du niveau de la mer, ce qui favorise les infiltrations salines. C'est là un problème important et souvent malaisé à résoudre. C'est ainsi que l'on s'inquiète de constater que le taux de animité du Rhin, sur son parcours néerlandais, a doublé depuis quelques années. Les eaux du grand fleuve sont déjà légèrement saumâtre en amont même de la frontière des Pays-Bas.

En Suède, l'opinion est très favorable aux mesures visant à remédier à la pollution des cours d'eau. Cette attitude est dictée notamment par la récente épidémie de salmonellose, en raison de laquelle l'accès de nombreuses plages et baignades a dû être interdit au public. La pollution des cours d'eau s'est aggravée ces dernières années, par suite du processus d'urbanisation. Le nombre des égouts collecteurs se déversant dans les rivières a augmenté, et trop souvent ces eaux usées ne sont pas traitées au préalable, comme il convient. Il semble toutefois que la situation tende à s'améliorer.

Au Danemark, l'opinion publique condamne énergiquement la pollution des cours d'eau. Cette heureuse attitude s'explique en partie par la faveur dont jouit, dans ce pays, la pêche à la ligne, sport qui devient de plus en plus populaire. Les sociétés de pêche sont extrêmement vigilantes à cet égard et mènent grand bruit auprès des usagers négligents et des pouvoirs publics.

INSALUBRITE des eaux et méthodes défectueuses d'évacuation des ordures: voilà à quoi sont dues, principalement, la fièvre typhoïde, la diarrhée et l'entérite.

● Lire la suite en page 23

Votre empire

Les présents du passé

Vendredi prochain, en l'honneur de la fête de saint Jean-Baptiste, bien des drapeaux claqueront au vent; portés sur les ondes radiophoniques, de vibrants discours, couronnés des accents de l'hymne national, envahiront nos foyers pendant que, sur les grandes artères, des chars allégoriques réveilleront avec fantaisie quelques tranches de notre histoire. Emportés par un flot d'impressions violentes, on se sentira canadiens, jusqu'au fond du cœur!

Il est bon d'extérioriser ainsi, au moins une fois l'an, sa légitime fierté nationale, à condition toutefois de ne pas retomber dès le lendemain dans une apathie déloyale envers tout ce qui touche à notre belle race canadienne-française. Il va de soi que les mouvements de masse sont plus convaincants, et qu'il est plus facile de chanter en chœur qu'en solo, mais patriote on peut l'être isolément, et de combien de façons diverses, dans le cours régulier de la vie, surtout quand on est épouse et maman, dépositaire de précieuses traditions familiales et religieuses qu'il nous appartient d'implanter dans le cœur des jeunes.

Leur apprendre... la beauté touchante des vieilles maisons, lasses des générations qu'elles ont bercées, des vieilles choses, plus chères au cœur qu'indispensables à la vie: vieux toits, vieux objets auxquels on doit épargner, autant que faire se peut, les ravages du temps et le maquillage moderne.

...l'amour des vieilles coutumes, vieilles légendes, vieux secrets qu'on doit arracher aux aïeux, vieilles chansons qu'on relève pour se les transmettre de générations en générations; mélodies parlées ou chantées, vieilles images, vieux airs toujours à la mode du cœur, parce qu'ils sont de la couleur du drapeau, et qu'on doit préférer sans détours aux ritournelles sans passé, qui durent l'espace d'un engouement.

...le respect et la fidélité aux traditions religieuses, convictions qui furent la force de nos ancêtres et qui nous valent sans doute de vivre en paix dans un monde tourmenté.

...les détours de notre belle histoire, fertile en faits glorieux, celle d'un jeune Canada sur lequel s'appuie sans fausse honte plus d'une nation vénérable malmenée par les siècles.

...le charme de notre langue française, joyau aux mille facettes, trésor sans pareil dont on doit se parer fièrement, filon d'or que chacun peut exploiter à loisir, tant pour parler que pour écrire.

Il faut que les jeunes apprennent tout cela de leurs aînés, car être bon canadien-français c'est avoir plus de raisons d'être fier que de rougir! Pour mieux servir notre belle race, comme pour mieux aimer notre cher pays, on n'a qu'à se bien souvenir!

Françoise ROY

A votre service Madame

UN PATRON TOUS LES JOURS

A l'intention de nos aimables lectrices, la Page Sociale de notre journal quotidien présente tous les jours une suggestion de patron mettant successivement en vedette: couture, broderie, tricot, etc.

Nous sommes heureuses de constater que nos abonnées semblent apprécier de plus en plus ce précieux avantage.

Ces patrons, offerts à prix modiques sont de nature à décupler les connaissances de la femme d'intérieur et contribuent ainsi directement au chic de sa garde-robe comme à l'agrément du "home".



Givenchy, Patou, Dessès, trois noms de Paris, trois inspirations! De gauche à droite: a) costume d'allure très nouvelle avec son boutonnage de côté et son encolure carrée. b) Jaquette en plaid de laine beige et crème, dont les revers coupés carrés, s'arrêtent à la ligne de taille. c) Robe deux-pièces en soie-orlon dont le corsage boutonne de côté sur une jupe à plis plats.

C'est la fête des "PAPA"!

L'un d'eux le remarquait au soir de la fête des Mères. Il le remarquait gentiment, mais un peu vexé quand même: "et nous?"

Ne disons pas "la fête des pères". Ça fait trop grave, trop sévère. On imagine tout de suite le monsieur qui gagne l'argent, qui lit son journal, qui gronde et punit dans les grands cas. "Pater familias"; il a beaucoup de dignité, il mérite tous les égards, la reconnaissance, le respect, l'obéissance, l'affection.

Mais quand on imagine "le papa", ce n'est plus du tout la même chose.

Comme une maman

Il y a plus d'un papa qui donne le biberon, baigne bébé, pousse la petite voiture le dimanche. Marques de sollicitude et d'amour pour son rejeton, mais aussi pour la maman, peu ou point aidée, et généralement surmenée. Ne mériterait-il pas qu'on le fêtât? A vrai dire, un sourire de bébé suffit pour que ce soit fête... Et quelle joie quand ce tout petit commence à répéter: "Pa pa".

Chansons et rires

Rien de gai comme un homme heureux chez lui. Une fois son travail fini, le voilà qui redevient une sorte de grand garçon remuant, drôle, dont la voix sonore chante des chansons réjouissantes, raconte des histoires passionnantes. Quand il rentre, tout ce petit monde accourt vers celui qui apporte une bouffée d'air du dehors. La maman demande: "Quoi de nouveau?" Et avec lui, il y a toujours du nouveau.

Jeux

Un vrai papa sait très bien jouer. Pas pour faire semblant,

Pas comme ces gens qui jouent n'importe comment, en se laissant battre, en regardant l'heure qu'il est, en parlant à d'autres personnes tout en poussant leurs pions sur l'échiquier ou en cherchant des charades. Le vrai papa s'amuse pour de bon, entre sérieusement dans le jeu, a envie de gagner, et pourtant ne boude pas quand il perd. C'est un merveilleux camarade.

Bricolages

Chacun le sait: les mamans plantent généralement les clous tout de travers; une panne d'électricité les affole; elles s'y prennent mal pour réparer une auto mécanique. Et le papa s'entend si bien à ces choses-là! Quel plaisir de le voir manier son marteau! Campé près de lui, son petit garçon (et même le grand) ne perd pas un des gestes qu'il fait.

Les "pourquoi"

Le chic papa! On peut l'interroger indéfiniment. Et multiplier les pourquoi? ces merveilleux pourquoi? qui agacent tant de grandes personnes. Lui? — à moins d'être de mauvaise humeur (ça lui arrive quelquefois, mais on le sent bien et on se gare) — lui? Il répond toujours avec des mots vrais; il ne dit pas: "Tu m'ennuies. Laisse-moi tranquille. Tu es trop petit pour t'occuper de ça. Ote-toi de là. Non, il donne une explication. Et même s'il dit: "Tu es trop petit", il le dit sérieusement et ça ne vexé pas.

Que de choses il sait! Maman, par exemple, ne s'y connaît pas en mécanique. Elle donne des renseignements pas aussi nets,

pas aussi rassurants. Près de papa, on a une certitude.

Avec son petit garçon

Il lui parle comme à un homme; c'est si agréable! Oui, on se trouve entre hommes. Quel plaisir pour un garçon! Mais le papa aussi a du plaisir.

Avec sa fille

Ces deux-là, ils s'entendent d'une manière incroyable. Et délicate. La petite fille sait bien qu'avec quelques pleurs elle désarmerait la sévérité paternelle prête à sévir; qu'avec un peu de cajoleries elle obtiendrait la faveur désirée. Parfois quand la maman a dit: "Non, ce ne serait pas raisonnable", le papa accorde la chose pas raisonnable. Alors on l'embrasse. Et le voilà enchanté.

Le vieux papa

Il est souvent très bon, très sage, très apaisant. Il connaît la vie et sait, d'un mot, l'expliquer. Il est affaibli et pourtant il protège. Il a souffert et pourtant il reste gai. Et en devenant grand-papa, il semble reprendre une jeunesse charmante.

Bonne fête

Vous qui lisez ces lignes dans le journal de votre femme, n'almériez-vous pas qu'un jour dans l'année on dise aussi, on chante en votre honneur: "Bonne fête".

Mais après tout, la fête des mères, c'est aussi votre fête puisque vous deux, le père et la mère, si vous ne faites vraiment qu'un, vous vous partagez tout et vous connaissez par là même le bonheur le plus beau.

Berthe BERNAGE.

Entre bel Eté!

Entre, bel été radieux!
J'ouvre ma porte et ma fenêtre
A ta lumière aux mille feux!
Demain, il fera gris peut-être!

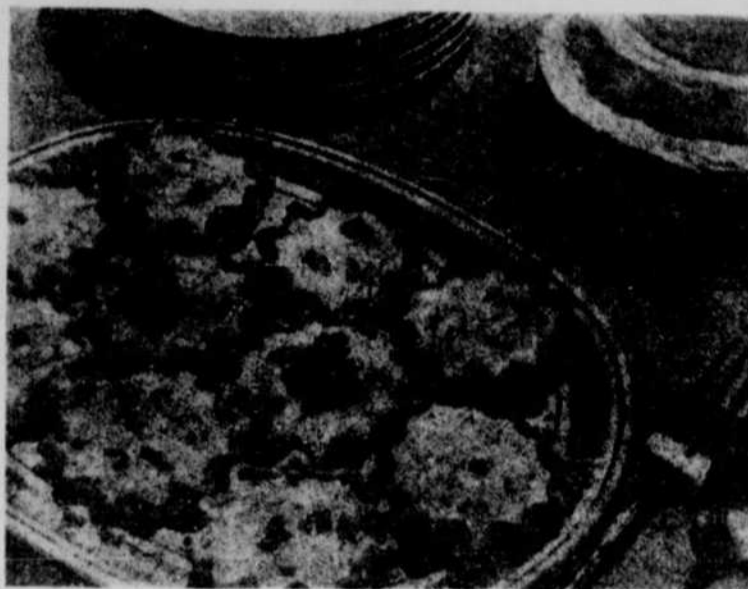
Ce matin, il pleut du soleil...
Vite, emplissons notre demeure
De son bonheur à flot verneil!
Cueillons vite, avant qu'il ne meure...

Si court est un bonheur d'été!
C'importe tout autre, il chante et passe,
Nous souriant dans la clarté!
Ouvrons, avant qu'il ne se lasse...

Entre, bel été, soleil divin!
Emplis la maison de ta joie!
Ton clair bonheur ne coûte rien
Et toute grissaille s'y noie!

Elia Charland-Ostiguy.

CHOISISSEZ DU POULET À LA CRÈME POUR LE BANQUET DE NOCES



Jeanne fixe la date du mariage, et une grande activité s'ensuit. La future mariée aux yeux qui brillent est prise dans un cercle de "showers", d'achats pour son trousseau et de tous les interminables préparatifs de mariage.

C'est un gros travail d'organiser la réception, et le menu, en particulier, pose un problème. Car les aliments doivent être bien présentés et avoir encore meilleur goût, malgré les interruptions et les retards. Il faut absolument avoir une recette qui a fait ses preuves!

Que pensez-vous de poulet à la crème dans des croûtes de bouchées? Fait avec de la soupe crème de poulet, le poulet à la crème est prêt en un rien de temps, et sa saveur est sans égale. Les croûtes de bouchées peuvent être faites la veille. (Ou bien, employez des biscuits tout faits, en boîtes). Lorsqu'ils sont remplis de poulet à la crème, lisse comme du velours, cela fait, à côté du gâteau de noces, un tableau très réussi. Et c'est si facile à servir!

Rappelez-vous également cette recette pour les dîners de réunions et les repas de famille. Ce mets est toujours bienvenu!

POULET À LA CRÈME DU JOUR DES NOCES

Pour 30

- 2 1/2 tasses (20 onces) de piment vert haché
- 1/2 tasse (4 onces) de beurre ou de margarine
- 2 boîtes (format de 48 onces) ou 10 boîtes (format familial) de soupe crème de poulet
- 2 1/2 tasses de lait
- 3 tasses (2 livres) de poulet cuit coupé en dés
- 50 croûtes de bouchées, ou biscuits

Pour 4 familles

- 1/4 tasse de piment vert finement haché
- 1 cuillerée à soupe de beurre, fondu
- 1 boîte (1 1/4 tasse) de soupe crème de poulet condensée
- 1/4 tasse de lait
- 1 tasse de poulet cuit, coupé en dés
- 5 croûtes de bouchées, ou biscuits

Faites cuire le piment vert dans le beurre jusqu'à ce qu'il soit tendre. Ajoutez-y, en mélangeant, la crème de poulet et le lait; incorporez-y le poulet; faites chauffer sans laisser bouillir. Versez dans les croûtes de bouchées.

Si j'étais papa!

Si j'étais papa, je parlerais à mes enfants de leur avenir.

Si j'étais papa, je montrerais à mes enfants les rudes beautés du travail manuel.

Si j'étais papa urbain, je ferais respecter l'agriculture et le cultivateur par tous mes enfants.

Si j'étais, papa, je rappellerais à mes enfants toutes les fois qu'ils se mettent à table, que c'est le bon Dieu et l'habitant qui leur fournissent cette nourriture quotidienne que je leur sers largement.

Si j'étais papa rural, je m'expliquerais jamais mal de la terre devant mes enfants.

Et j'étais papa, je donnerais à mes enfants un exemple constant du travail et de la saine économie.

Si j'étais papa, j'enjoindrais à ma femme de ne pas déshabiller mes enfants, mes filles surtout, comme le font encore certaines effrontées de nos villes et de nos villages.

Si j'étais papa, je ferais apprendre à mes filles à filer et à tisser.

Si j'étais papa, mes filles ne verraient que rarement les catalogues. Ces billets de papier serviraient à faire des crêpes... Mais, je leur enseignerais à faire des catalogues. Je serais plus pratique.

Si j'étais papa, je tâcherais de faire de mes fils des cultivateurs instruits de leur profession.

Si j'étais papa, j'étudierais la coopération avant de leur en parler.

Union de personnes

Je leur ferais comprendre qu'avant tout, elle est une union de personnes qui pratiquent la justice et la charité toujours.

Que le but de cette forme d'association, c'est de viser à supprimer les intermédiaires inutiles entre le producteur et le consommateur.

Si j'étais papa campagnard, je ferais l'impossible pour donner à mes fils un cours moyen d'agriculture.

Si j'étais papa, je ferais aimer les bêtes à mes enfants.

Plus tard, ça les dédommagerait de la bêtise humaine.

Si j'étais papa, je ferais comprendre à mes fils combien les dettes publiques et privées sont dangereuses.

J'ajouterais que pour être fort un cultivateur doit être maître de sa finance.

Si j'étais papa... mais voilà; je ne le suis pas... Alors, ceux qui le sont voudront bien faire leur possible pour mettre en pratique les conseils désintéressés que leur donne un ami sincère... qui n'est pas papa.

Chan, GRONDIN.

ETE

Ce qu'il faut savoir!

La sécurité ne regarde pas que le brutal et spectaculaire accident. Elle consiste aussi en la conservation de sa santé, trop souvent compromise par des imprudences.

En plein été, pendant les grandes chaleurs, voici ce que la Ligue de Sécurité vous recommande, mères de famille, pour vous et pour tous les vôtres:

1—Tenez vos fenêtres ouvertes, nuit et jour, mais protégez-les par de bonnes moustiquaires de l'envahissement des mouches et autres insectes.

2—Évitez les courants d'air, surtout si vos fenêtres sont orientées nord-est, car ce courant d'air est froid et peut causer rhumes ou refroidissements.

3—Quand un de vos enfants rentre à la maison en sueur, faites-le immédiatement changer de linge.

4—S'il a soif, NE LE LAISSEZ PAS BOIRE GLACÉ, quelque boisson que ce soit, même de l'eau. Boire glacé quand on est en transpiration équivaut à courir après une pneumonie.

5—Donnez à celui qui meurt de soif une boisson CHAUDE, comme une tasse de thé peu fort. La boisson glacée peut causer un certain plaisir sur le moment mais elle risque de donner une maladie grave, alors que la boisson chaude calme la soif instantanément et par le même fait, ne surcharge pas l'estomac.

6—N'abusez pas des liqueurs et autres eaux gazeuses, qu'il faut prendre glacées et qui gonflent l'estomac sans enlever la soif.

7—Mangez peu pendant les grandes chaleurs et des mets légers et sains. Évitez la viande, les fromages de haut goût, les sauces. Préférez les salades, les légumes frais, crus ou cuits, les laitages, les fruits.

8—Quand un de vos enfants a bien soif et qu'il refuse de boire chaud, donnez-lui un gros morceau de melon d'eau, qui le rafraîchira et dont le jus est parfaitement inoffensif.

9—Ne buvez pas d'alcool pendant les chaleurs, vous risquez la congestion.

Nettoyer vite et bien

Quelle bénédiction que le service rapide lorsque les complets et pantalons d'été nécessitent de fréquents nettoyages! Avec les présentes méthodes perfectionnées, le service de nettoyage rapide est aussi sûr et efficace pour les articles délicats que pour les solides vêtements. Sait-on que les teinturiers et nettoyeurs se servent d'un dissolvant de qualité supérieure pour le service ultra-rapide? Ce dissolvant a l'avantage de ne pas laisser d'odeur, même lorsque le vêtement doit être porté aussitôt nettoyé. Cette substance, de pair avec les méthodes modernes de séchage et de pressage, permet le nettoyage à sec accéléré sans aucunement nuire à la qualité du travail.

Nos petits secrets

Le miel a un pouvoir sucrant supérieur à celui du sucre. Il fait merveille dans le pain d'épices qui ne peut se passer de lui, rend plus moelleux macarons, génoise et gâteaux aux amandes.

N'essayez pas de faire monter en neige le blanc d'un oeuf de cane; il resterait imperturbablement liquide. Ne lui confiez pas un soufflé, qui resterait plat. Par contre, l'oeuf de cane sera exquis au miroir ou en omelette.

Pour réussir des oeufs mollets, mettez-les tous à la fois dans une passoire que vous plongerez dans l'eau bouillante, sur le feu. Rétablissez l'ébullition, interrompue par le brusque contact des oeufs. Regardez l'heure: ils ne doivent passer que 5 minutes dans le bain bouillant. Plongez alors la passoire dans une casserole d'eau froide pendant 5 minutes. Après cela, vous pourrez les écaler sans les blesser.

Dattes et figues

Si vous voulez séparer sans les briser des dattes, figues ou même des raisins collés ensemble placez-les dans un four chaud durant quelques minutes.

En vacances!



ELOQUENCE

des
C
O
U
L
E
U
R
S



Des rayures harmonieuses s'emparent de cette robe lavande et noire, galonnée au bas, et amusée à la taille de médaillons de dentelle noire. (U. P.)

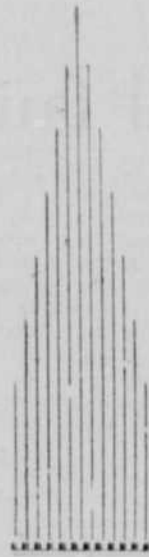


Gracieuse robe deux-pièces en chambray glacé, de style "romanichelle", pour les fillettes en vacances.



Pour les voyages sur terre, sur mer, et dans les airs cet ensemble de coton quadrillé gris et noir présentera de précieux avantages: c'est une création Abe Schrader.

Fraîche à voir, cette robe à fleurs sera de plus très agréable à porter, parce que versatile à souhait, seyante pour la ville, riante pour la campagne.



Réalisée par Serbin, de Miami, cette radiante robe deux-pièces combine la joliesse d'un coton de belle qualité, et les vertus pratiques des nouvelles fibres synthétiques qui dispensent du repassage.



Le courrier de LOUISE

Édifice L'Action Catholique — Chambre 325, Place Jean-Talon — Québec

SERVICE DE CORRESPONDANCE

ATTENTION! ATTENTION!

On est prié de tenir compte de l'avis suivant: Toute demande doit être accompagnée de la somme de cinquante cents (\$0.50) et comporter une adresse où devront être envoyées directement les réponses. Les intéressés pourront se donner un pseudonyme s'ils le préfèrent, mais ajouter leur adresse ou le numéro d'un casier postal.

RHEA BOURDAGE, C. P. 211, Loretteville, Qué. — Brune, yeux bruns, distinguée, ingénieuse, cultivée, catholique; aime chant, musique; désire correspondant sérieux, sobre, catholique, bonne situation, partageant qualités et goûts analogues (50 à 55 ans).

PATRICIA, 6296, St-André, Montréal, Qué. — Veuve, 59 ans, aimante, gaie, distinguée, honnête, catholique; désire correspondant sobre, qualités analogues (70 à 65 ans).

YOLANDE DROLET, 40, Rang Sainte-Anne, Ancienne-Lorette, Qué. — Châtain, yeux bleus, grande; désire correspondants (24 à 30 ans).

FRANÇOISE DUVALLOU, C. P. 210, "L'Action Catholique", Québec. — Désire correspondants (27 à 35 ans), distingués, sobres, honnêtes, intellectuels. — But: échange d'idées. Réponse assurée à tous.

DONALDA LEGRAND, 93, rue Saint-Louis, Lévis, Qué. — Désire correspondant (50 ans).

MARCELLE BERTRAND, a/s Mlle Turcotte, 26, Lévis, Québec. — Désire correspondant (28 à 32 ans), honnête, belle éducation, bonne instruction, catholique.

RITA DROLET, 590, Grand-Désert, Ancienne-Lorette, Qué. — Châtain, yeux bruns, assez grande; désire correspondant (20 à 25 ans).

GERMAIN VAN-DAMME, chasseur, 3e B.I.L.A., C.C.S., Médenine, Sud-Tunisie, Tunisie. — 25 ans, châtain, yeux bruns; physique sympathique, catholique, gai, aime sport, littérature; désire correspondante canadienne (20 à 25 ans).

DENISE ROUTHIER, 59, rue St-Jacques, Magog, Qué. — Désire correspondre avec messieurs (37 à 40 ans), honnêtes, catholiques.

JACQUE, C. P. 1129, Asbestos, Richmond, Qué. — Jeune institutrice; désire correspondants distingués, honnêtes, instruction convenable. But: échange d'idées.

GEORGINE ARBOUR, C. P. 211, Loretteville, Qué. — Désire correspondants, célibataires ou veufs sans enfant (24 à 30 ans), fervents catholiques, distingués, sérieux, bonne situation, aimant musique, lecture. Photo appréciée.

MARIE-ROSE POTVIN, 512, St-Luc, Québec. — Désire correspondant (49 à 50 ans), veuf, bon, honnête, distingué. De Québec de préférence.

D. RANDSCHUS, légionnaire, 3/2, R. E. C., Oujda, Maroc. — 24 ans, blond cendré, aime lecture, littérature, etc.; désire correspondante canadienne.

DEMANDES DE CHANSONS

S. Y. P. faire suivre directement aux adresses données:

A cause du très grand nombre de demandes nous voyons dans l'obligation de limiter ces chansons à cinq demandes par personne. Nos lecteurs voudront bien en prendre note.

M. Claude Guay, St-Clément, Rivière-du-Loup, Qué. — Ma Lily Ello — Ricochet — Illusion — Grenade — Gigi.

M. Maurice Lévesque, St-Gabriel, Kamouraska, Qué. — Kallua — Cultivateur canadien — Près du chalet — Donne-moi tes lèvres — Roméo et Juliette.

Mlle Monique Larouche, rang St-Benoit, Jonquières, Qué. — Il peut pleuvoir sur les trottoirs — N'oublie jamais — Venise et Bretagne — Vays con Dios — La fille de la forêt.

Mlle Françoise Lavioie, St-Gabriel de Kamouraska, rang 6, Qué. — Cowboy Michel — Le rocket Richard — Roméo et Juliette — Près du chalet — Rappelle-toi.

Mlle Claudette Pomerleau, 25, de Gaspé, Québec, Qué. — Mon petit flic — Quand on est deux amis — Il peut pleuvoir sur les trottoirs — J'avais 16 ans — Une fleur dans tes cheveux.

Mlle Gisèle Houle, St-Pacôme, Kamouraska, Qué. — Allons les amis — Bimbo — Chante encore — Chiboum — Simple passager.

Mlle Jeannine Parent, Saint-Honoré-Shenley, Beauce, Qué. — Léon — Bonbons, caramels — La belle au bois dormant — Un chalet bleu — Sherry ping ans apple blossom white.

M. Victor Bernabé, St-Gabriel, Kamouraska, Qué. — Anna-Lise — Bimbo — Chiboum — Reviens — Roméo et Juliette.

Mlle Agathe Couture, St-Louis, Pintendre, Lévis, Qué. — Vien ma mimi — Cultivateur canadien — N'oublie jamais — Dans un petit cabaret — Tu m'as trompé mon coeur.

Mlle Cécile Gagnon, St-Gabriel, Kamouraska, Qué. — Reviens, Sincèrement — Le campement — Simple passager.

M. Paul Lavoie, a/s Léon Lavoie, St-Gabriel, Kamouraska, Qué. — Le rapide blanc — Maurice Richard — La gabane à sucre — Le Cultivateur canadien — La famille Plouffe.

Mlle Thérèse Roberge, St-Louis de Pintendre, Lévis, Qué. — Anne-Lise, il peut pleuvoir sur les trottoirs — Joli chapeau — Il est un coin de France — N'oublie jamais.

Mlle Denise Boissonneault, St-Désiré, Lac-Noir, Mégantic, Qué. — Line — Cultivateur canadien — Bonbons, caramels — Tout ça parce qu'au bois de Calville — Noirs, châtain, blond.

Mlle Lise Bouchard, St-Gabriel, Kamouraska, Qué. — La famille Plouffe — L'hiver a chassé l'hironde — Cultivateur canadien — Simple passager — Près du chalet.

Mlle Gemma Fradet, Ste-Lucie d'Alban, Roberval, Qué. — Rappelle-toi — Tu me trompes mon amour — Je me suis fait une blonde — O. K. Gabrielle — Pourquoi pleurer.

Mlle Thérèse Chénard, a/s M. Donat Chénard, St-Gabriel, Kamouraska, Qué. — Rossignol — Kallua — Cultivateur canadien — O. K. Gabriel — Je me suis fait une blonde.

Mlle Gisèle Fradet, Ste-Lucie d'Alban, Roberval, Qué. — Sans vous connaître — Anne-Lise — Ricochet — Cher Jean — Anatole et Manda.

M. Georges Milliard, St-Gabriel, Kamouraska, Qué. — Rossignol — Les rêves d'or — C'est du bonheur — Heureux ménage — Rappelle-toi.

M. Denis Michaud, 30, St-Laurent, Rimouski-Sud, Qué. — La mer — Petit poisson deviendra grand — Old man river — La belle de Cadix — Il peut pleuvoir sur les trottoirs.

Mlle Raymonde Lévesque, a/s M. Laurent Lévesque, St-Gabriel, Kamouraska, Qué. — Rossignol — Bimbo — Reviens — Cultivateur canadien — Mr. Sadman — Joli chapeau.

Mme Armand Bolduc, 4, rue Labrecque, Kenogami, Lapointe, Qué. — Bailleur et dormir — Je suis une fille du sol — Ne laisse pas voler ton coeur — C'est un homme — La colline aux oiseaux.

Mlle Thérèse Lapointe, 555, avenue St-Benoit, la Tuque, Qué. — Montagnes bleues — Anne-Lise — Le cultivateur canadien.

Mlle Gisèle Fillion, St-Nazaire, Dorchester, Qué. — Anne-Lise — O. K. Gabriel — Laisse-moi prendre sur les lèvres un doux baiser — Dès le lundi jusqu'au samedi.

Mlle Janick Dubé, St-Émile d'Acclair, Témiscouata, Qué. — Rappelle-toi — Mère and more — A minuit sous la pluie — Pedro le bandit.

Mlle Juliette Bédard, St-Antoine de Tilly, Lotbinière, Qué. — Simple passager — Un coin du ciel — Rappelle-toi — Le cultivateur canadien.

Mlle Jeannine Buteau, St-Henri, Lévis, R. R. No 2, Qué. — La belle au bois dormant — Il peut pleuvoir — En veston jaune — Joli chapeau — La petite Marie.

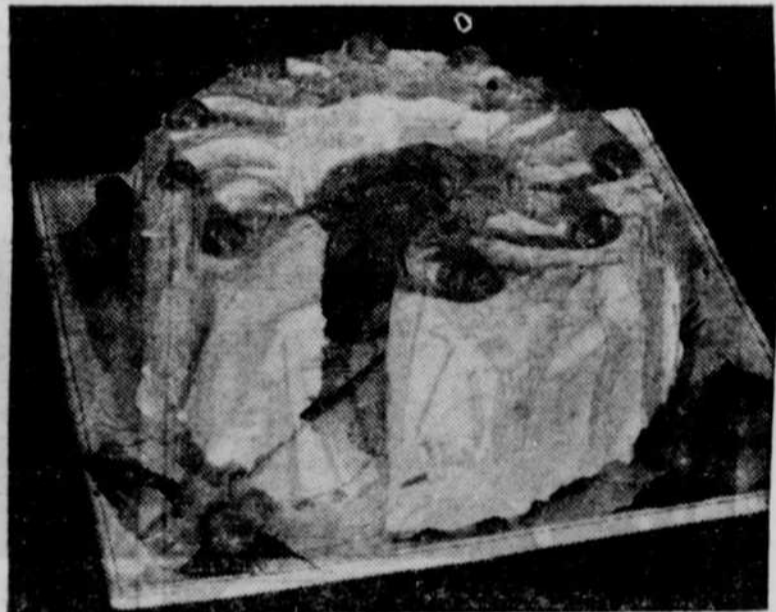
Mlle Marie-Marthe Berthiaume, Inverness, Mégantic, Qué. — Valser dans tes bras chéri — Tu restes dans mon coeur — Les amants de Kamouraska — Les dix commandements de Denise à Robert — Diane ma fiancée — La prière d'un mendiant.

Mlle Christiane Métiérier, St-Louis de Pintendre, Lévis, Qué. — N'oublie jamais — Je ne sais pas — Mon enfant, Je te pardonne — Par un beau soir — Il va pleuvoir.

Mlle Marie-Yvonne Lévesque, St-Onésime, Kamouraska, Qué. — Cultivateur canadien — Rappelle-toi — O. K. Gabrielle — Les rêves d'or — Le petit cordonnier.

Mlle Rose-Ange Murray, 901, Boulevard, Dolbeau, Qué. — Montagnes d'Illie — Le petit cordonnier — La fille de la forêt — Anna-Lise — Ricochet.

AU THE DE LA FUTURE MARIE SERVEZ UN GATEAU DES ANGES AUX ABRICOTS



La belle saison est toujours accompagnée d'un cortège de jeunes mariées, et les thés que l'on offre, entre amies, aux futures épouses, sont le prélude de la grande cérémonie. Les mets que l'on sert au cours de ces réceptions sont généralement d'un genre spécial. Il ne faut pas oublier que c'est une fête très féminine et l'on recommande de multiplier les desserts. Voici ce que nous proposons pour votre prochaine réception. Un gâteau des anges aux abricots, léger à souhait, garni et nappé d'une crème aux abricots. Le gâteau peut être préparé à la maison ou acheté à la boulangerie. C'est la crème aux abricots qui lui donnera un air de fête. Passez au rayon des aliments pour bébés à l'épicerie ou à la pharmacie et achetez un pot ou une boîte de compote de pommes et d'abricots. Leur saveur naturelle de fruits frais fera l'excellence de votre "glaçage". En voici la recette:

GATEAU DES ANGES AUX ABRICOTS

- | | |
|-------------------------------|--|
| 2 c. à thé de gélatine pure | 1-3 t. de sucre granulé |
| ¼ t. de jus d'orange | 1 t. (1 demiard) de crème fouettée |
| 1 boîte de purée d'abricots | 1 petit (8-12 onces) gâteau des anges. |
| 1 boîte de compote de pomme | |
| 2 c. à table de jus de citron | |
| ¼ c. à thé de sel | |

Faire ramollir la gélatine dans le jus d'orange; faire dissoudre au bain-marie. Mélanger les abricots, la compote de pomme et les 3 ingrédients suivants; refroidir sans remuer jusqu'à ce que le mélange soit ferme. Battre ce mélange au malaxeur électrique ou au fouet pour obtenir une crème légère et mousseuse; incorporer la crème fouettée. Couper le gâteau en trois, horizontalement. Garnir de crème d'abricot chaque tranche du gâteau, en napper le dessus et les côtés. Refroidir pendant plusieurs heures, jusqu'à ce que le tout soit bien ferme. Quantité: 8 portions. Ces purées de fruits — préparées spécialement pour les petits — rendront de nombreux services à la cuisinière. Purées d'abricots, de pêches, de pruneaux pourront servir de garniture pour les glaces, les gâteaux et les puddings. Le gâteau peut être décoré de raisins verts.

BETTY. — C'est actuellement des habitués de la place. Aujourd'hui, on s'américanise beaucoup et il arrive que chacun fasse sa petite affaire sans penser à son voisin, nouveau venu ou pas. C'est agir un peu égoïstement et à moins de raison particulière le nouveau venu devrait recevoir l'accueil de ses nouveaux voisins afin qu'il ne se sente pas trop perdu et seul. On les traite parfois comme des intrus et on a bien tort. Souvent on a tout à y gagner.

Pendant mes vacances d'une quinzaine de jours, j'aimerais faire un voyage aux États-Unis, visiter des endroits historiques, me distraire agréablement tout en me reposant. Je n'ai pas d'objection à faire le voyage seule et une agence de voyage verra à l'organiser pour moi. Mes parents s'objectent cependant et voudraient que je trouve une compagne. Pourrais-je avoir quelqu'un par l'intermédiaire du courrier? — J'ESPERE EN VOUS

Vous ne me donnez pas suffisamment de détails sur vous pour que je puisse trouver par la voie du courrier la compagne idéale. Quel âge avez-vous? Quel genre de travail faites-vous au cours de l'année? Quels sont plus spécialement vos goûts? Tout cela a beaucoup d'importance et également à quel moment désirez-vous prendre vos vacances? Le choix d'une compagne de voyage est toujours très délicat et s'il est souvent facile de s'entendre, ceci en faisant des concessions de part et d'autres, on voit parfois d'excellentes amies devenir ennemies au cours d'un voyage. La vie commune offre plus de facilités de frottement et je vous assure que si vous trouviez pour vous accompagner une bonne amie sincère, cela vaudrait beaucoup mieux qu'une parfaite étrangère.

Pour expliquer que l'on s'est ennuyé de quelqu'un dit-on en français "Je t'ai manqué" ou "Tu m'as manqué". Je suis perdue dans cette expression. Pourriez-vous m'éclairer? — ALL MIXED UP!

La première expression est un anglicisme, traduit en fait littéralement de "I missed you" et l'expression correcte est "tu m'as manqué".

Pour une femme en grand deuil qui veut porter une toilette blanche, quel ton de bas nylon choisir? — C.G.

Un ton neutre et l'on entend par celui-ci la nuance qui découle du gris plutôt que du beige. Au magasin, on vous dirigera pour le ton qui est aujourd'hui accepté pour le grand deuil.

On m'a appris à l'école que les femmes n'applaudissent pas. En est-il encore ainsi qu'il s'agisse de concert ou de conférence, etc? — Des nouveaux venus et d'anciens résidents, dans un quartier, qui doit faire la première visite? — UNE LECTRICE ASSIDUE

On était bien sévère alors et la formation d'une jeune fille était bien rigide. Aujourd'hui, on a évolué différemment et la femme n'est sérieusement émanicipée, ce qui lui permet de laisser connaître tout autant ses sentiments que son compagnon et de faire montre d'enthousiasme s'il en est. Donc, femme et jeune fille applaudiront au concert ou conférence si le coeur leur en dit et il l'agit là comme ailleurs de ne pas être excessif, d'agir avec mesure. — Quant à votre deuxième question, il n'existe pas de règle absolue. Habituellement, ce sont les nouveaux venus qui doivent recevoir une visite de bienvenue

Je viens à vous, sachant que vous allez comprendre. Ne venez-vous pas comme moi qu'il serait gentil de la part de ceux à qui nous faisons parvenir des paroles de chansons de nous donner signe de vie, c'est-à-dire nous envoyer au moins un petit merci. Pour ma part, j'ai fait parvenir nombre de paroles de chansons ici et là et n'ai jamais reçu aucune réponse. Ce n'est sûrement encourageant. S'il-vous-plait le faire savoir à vos fervents de demandes de chansons. — PAULA P. de Ste-H.

Voilà votre message fait et je suis vraiment désolée de voir que mes lecteurs et lectrices ne se montrent pas plus reconnaissants. Il est si facile de dire merci pour un plaisir que l'on nous a fait et c'est un geste tellement naturel. J'espère que ceux qui ont bénéficié de services du genre sauront à l'avenir se montrer un peu plus civilisés et je remercie personnellement tous ceux qui, comme vous, se sont montrés généreux envers les amateurs de chansonnettes. Il est sûr que copier des chansons pour celui-ci et celui-là n'est pas une sinécure et que la moindre des choses serait bien d'envoyer un petit mot reconnaissant quand on a bénéficié de la générosité des lecteurs.

Un jeune homme m'a fréquenté pendant plusieurs années. Il m'a même parlé mariage à certain moment et je fus alors assez hésitante. Par la suite, il a arrêté les fréquentations, il y a maintenant un an de cela. Plus le temps passe, plus je me rends compte jusqu'à quel point je l'aime. Il ne semble pas y avoir de remède pour me guérir. Je l'ai revu deux fois mais sans même pouvoir le saluer. On m'a dit qu'il avait une nouvelle amie mais je n'en suis pas du tout sûre. Croyez-vous qu'il me reviendra? — UNE QUI EST DECOURAGEE

C'est le secret des dieux ma petite fille, mais c'est un espoir qui reste quand même permis. Par vos craintes et votre indifférence apparente, vous avez nécessairement laissé croire à ce jeune homme que vous manquiez un peu de confiance en lui et ce n'est pas du tout surprenant qu'il ait repris sa parole. Qu'avez-vous fait depuis un an? Vous êtes-vous seulement demandé ce qu'il devenait? Avez-vous tenté une rencontre ou une explication? Le jour où il a arrêté d'aller vous voir vous vous êtes soumise sans oïre un mot. Si oui, cet ami a sûrement cru à de l'indifférence de votre part et il est bien normal qu'il cherche aujourd'hui auprès d'une autre la compréhension que vous n'avez pas su lui apporter. Je vous conseillerais cependant à une prochaine occasion de tenter un rapprochement, lors d'une rencontre par exemple, demandez à cet ami ce qu'il devient, soyez aimable... et sincère. Une explication entre vous deux me semble nécessaire.

STEVE CANYON

par

MILTON CAIFF

Steve, la police croit que Reed Kimberly et que ma fille Holly sont mêlés aux opérations clandestines du marché noir en rapport avec le sérum contre la polio...



Holly jure que c'est faux et, quant à moi, je n'ai pas besoin d'autres témoignages de son innocence... mais le monde demandera des preuves plus tangibles...



Ces preuves je veux les trouver sans déranger pour cela mon mari qui est actuellement en mission diplomatique au Japon...



Je veux croire que je puis compter sur vous, Steve Canyon, mais avec vous ou sans vous je ferai ce qui sera nécessaire...



Et voilà! J'ai dit ce que j'avais à dire. Vous pouvez rire de moi maintenant!

Je ne ris pas, madame. Je suis heureux d'être de votre côté!



Comme le sérum qui a été trouvé dans la casquette de Reed Kimberly a été transporté jusqu'ici par voie des airs, l'Aviation m'a confié le soin de faire enquête...

Oh, Steve, que je suis heureuse d'apprendre cela!



Je peux prétendre être confiante, mais au fond j'ai terriblement peur! Que peut faire une femme aveugle pour aider ces deux pauvres enfants?

Plus que vous ne croyez... alors même que je n'aurais pas osé vous le demander!



J'ai déjà une opinion sur cette affaire... Mais vous croyez-vous assez forte, physiquement, pour jouer un rôle difficile?

Mettez-moi à l'essai! METEZ-MOI A L'ESSAI!



Oh, Steve, voilà déjà que je chancelle!

Ayez confiance, madame. Nous vous tirerons de ce mauvais pas!

Copyright 1955, Fashl Enterprises, Inc. 6-12

(A suivre...)

Des échasses sur le chantier

Nécessité est mère d'industrie, dit-on, et c'est bien la nécessité qui a fait de M. R. Skaggs, de Phoenix, Ariz., E.-U., un fabricant d'échasses en alu-

minium. Ces échasses sont très populaires auprès des poseurs de lattes, plâtriers, menuisiers, maçons, décorateurs, et des propriétaires de maisons. ... sans compter les enfants.

Son industrie a débuté il y a quelques années alors qu'une équipe de poseurs de lattes

s'est présentée à un chantier sans échafaudage. M. Skaggs improvisa des échasses construites avec des déchets de fabrication. Comme elles se révélèrent efficaces, il a, plus tard, commencé la fabrication d'échasses en aluminium qui peuvent être assemblées en moins d'une minute. Il faut parfois plusieurs heu-

res de travail pour monter un échafaudage.

Je suis coupable et il faut payer!

Boireau fait admirer à une jeune femme la délicatesse d'un

camélia.

— C'est fort beau, en effet; mais quelle singulière particularité: il sent l'ail!

— Non, murmure Boireau avec un sourire rectificatif, c'est moi-même.

JEANNOT L'INVINCIBLE

par

LYMAN
YOUNG



Vous m'avez sauvée de la panthère noire, M. Jules! Je ne l'oublierai jamais!

Vous allez monter à cheval avec moi. Je vais vous conduire chez vous.



Voyez-vous, là-bas? C'est notre ferme et je vois mon père... Ciel! Une panthère noire est sur le point de l'attaquer, lui aussi!



Nous ne pouvons tuer ce fauve à pareille distance, mais nous pourrions sans doute lui faire peur et le mettre en fuite!



Merci, patrouilleur! Vous ne pouviez arriver plus à point!

Ils m'ont également sauvée d'une panthère qui allait bondir sur moi. Il y a de cela tout au plus quelques minutes...

Mais, où est donc Jeannot?



Hum... On dirait d'un message laissé là pour quelqu'un...



J'ai trouvé ce message à une branche d'arbre, à environ un demi-mille d'ici, M. Haverly...

Pour moi? Voilà qui est étrange...



"Avertissement à Silas Haverly: Vous êtes sur mes terres. Déguerpez!"

Mais vous avez un titre légal à votre ferme, monsieur?

A suivre.

La dame était consciencieuse

Une dame envahie par la toux va consulter un médecin qui lui prescrit un régime sévère: viande rôtie, pain grillé, etc., et lui recommande de

revenir un mois plus tard.

Trente jours après, exacte au rendez-vous, la dame se présente.

Horrible! Elle a encore augmenté de moitié!

— Voyons, voyons... fait le médecin ébahi; vous avez bien

mangé exactement ce que je vous ai ordonné?

— Oui, docteur.

— Vous n'avez rien mangé de plus?

— Absolument rien... excepté, naturellement, ma nourriture ordinaire...

Moins de danger à fumer au lit

Sans approuver ceux qui fument au lit, on remarquera une invention de M. J.-H. Michaud de Victoria, Canada.

M. Michaud a imaginé un tube en aluminium perforé qui,

vissé à un fume-cigarette, renferme la cigarette. Cette idée lui est venue pendant un stage à l'hôpital alors que les infirmières le grondaient constamment parce qu'il fumait au lit. Le tube laisse pénétrer suffisamment d'air mais ne permet pas le passage d'étincelles ou de cendre.



CHRONIQUE des JEUNES NATURALISTES

DIRECTEUR : Louis-Philippe AUDET, D.P., 88, Grande-Allée, Québec.

No 1026



LE FLEAU DE L'HERBE A LA PUCE

Par René Boudrias et Benoît Rousseau,
Service provincial d'hygiène

Parmi les ennus variés auxquels sont exposés les baigneurs, les excursionnistes et tous les fervents de villégiature, il n'y a peut-être rien de plus désagréable que l'empoisonnement causé par l'Herbe à la puce (2). La dermatite bulleuse que cette plante produit l'emporte en gravité sur celle qui est due à la piqûre de l'Ortie, autre plante nuisible, et elle est souvent aussi sérieuse et aussi résistante que l'urticaire attribuable à l'ingestion de certains aliments.

L'Herbe à la puce ou Sumac vénéneux (en anglais: "Poison Ivy"), est un arbuste, quelquefois grimpant ou trainant, de la famille des Anacardiées. Elle est originaire de l'Amérique du Nord. Dans notre province, elle se rencontre dans la vallée de l'Outaouais et du Saint-Laurent, et on la trouve jusque sur la baie des Chaleurs. Il est à noter tout spécialement que le promontoire de la ville de Québec et le mont Royal en sont généralement pourvus.

Description

Le Sumac vénéneux est une plante à pousse généralement basse (de un à quatre pieds environ) qui infeste surtout les terrains secs et incultes, envahissant parfois les clôtures, grimpant aux arbres, couvrant les berges des cours d'eau.

On reconnaît l'Herbe à la puce par ses feuilles généralement d'un vert sombre, portant une ou plusieurs grosses dents (manquant parfois), divisées en trois folioles comme celles du Trèfle et du Fraisier, mais lisses, raides ou parcheminées. A l'aisselle de ces feuilles naissent, au commencement de l'été, des grappes peu apparentes de petites fleurs blanches qui font bientôt place à des fruits également blanchâtres, ronds, de la grosseur d'un pois. A l'automne, le feuillage tourne au rouge ou au jaune vif.

Toxicité

La plante est dangereuse toute l'année, quoique l'été soit la saison où elle fait le plus de victimes.

C'est dans la tige et les jeunes feuilles surtout que se trouve contenu le suc résineux, extrêmement âcre et vésicant, qui, au contact de la peau, surtout de la peau humide, l'irrite fortement et y détermine la formation de vésicules séreuses. Le suc doit cette propriété à une huile fixe, appelée toxicodendrol, dont une quantité infime (un millième de milligramme) suffit à provoquer l'irritation.

Les divergences d'opinions sur la susceptibilité individuelle à l'intoxication sont nombreuses. Certaines personnes seraient complètement réfractaires, d'autres particulièrement réceptives. Quoi qu'il en soit, on peut affirmer qu'il n'y a pas de récurrence annuelle de cette dermatite, sans nouveau contact. La condition essentielle pour provoquer l'empoisonnement est le contact

avec le suc vénéneux de la plante même, ou avec les sérosités de personnes déjà atteintes.

Evolution de l'empoisonnement

Toutes les parties du corps sont susceptibles d'être affectées par l'Herbe à la puce.

Au début, la peau rougit, puis se tuméfie par plaques irrégulières produisant une douleur cuisante. De quelques heures à quelques jours après, commence l'éruption elle-même qui se ca-

garder de saupoudrer les plaies avec des poudres sèches, talc, acide borique et autres, qui entravent la guérison.



Fleur de l'Herbe à la puce.

ractérise par des élevures rouges, ou blanches cerclées de rouge, évoluant en ampoules qui sont d'identification facile sur le dos des mains, les avant-bras et la figure, et provoquent des démangeaisons intenses. Ces "cloches" finissent par se dessécher et former des croûtes épaisses qui disparaissent peu à peu. C'est l'indice de la guérison.

Traitement

Le plus souvent le mal s'installe rapidement. Lorsqu'on a lieu de craindre l'intoxication, il est temps de la prévenir ou, du moins, d'atténuer les conséquences de l'accident. Le moyen est de faire disparaître l'huile de la surface par un lavage à l'eau courante et au savon. A plus forte raison doit-on recourir à cette formule bien simple quand une enflure suspecte a déjà donné l'alerte. C'est ainsi d'ailleurs qu'il faut faire débiter le traitement. La seconde phase consiste à neutraliser le poison resté libre qui a déjà atteint la profondeur des tissus. On préconise à cet effet les sels métalliques et, en particulier, le perchlorure de fer (une once de teinture diluée dans deux onces d'eau).

On applique le mélange en lotion sur les pustules crevées aseptiquement et circonscrites avec de la teinture d'iode. Les oxydants, tels que le permanganate de potassium en solution de 2 à 4%, l'eau oxygénée (peroxyde d'hydrogène), la solution d'hypochlorite de soude (Sol. Dakin) méritent également l'attention. Dans les cas persistants, un traitement protecteur analogue à celui des brûlures s'impose: emploi d'onguent de zinc, de lanoline ou de lotion de calamine phénolée, etc. Il faut bien se

Enfin, s'il advient que l'empoisonnement, superficiel au début, prenne une tournure plus sérieuse en s'accompagnant d'une élévation de température, il est nécessaire que le malade se mette sans tarder, sous la surveillance de son médecin. Tous les cas sont loin d'avoir la même forme bénigne décrite dans cet article, et les aspects de l'infection peuvent varier à l'infini.

Extirpation

Résumons ici les moyens recommandés par le ministère fédéral de l'Agriculture pour combattre ce fléau.

Moeurs du saumon et des truites

Les Truites, les Ombles et les Saumons sont les poissons d'eau douce les plus populaires parmi les sportsmen. Ces poissons, qui ont à la fois des caractères communs et distinctifs, ont aussi des mœurs différentes. C'est pourquoi, afin de mieux comprendre les problèmes que pose leur élevage, il est bon de s'attarder quelque peu sur la biologie de ces poissons.

Truite mouchetée

Cette truite, que les systématiciens appellent Omble, porte encore plusieurs noms dont : *Truite de ruisseau, rouge ou de mer* et *Ombie de fontaine*. Mais, pour le pêcheur, c'est un poisson qui fait sa joie en même temps que l'orgueil de la province de Québec.

Caractères distinctifs

La bouche de cette truite est grande et a de fortes dents sur les mâchoires, la langue et le palais. La nageoire caudale est peu fourchue. La nageoire dorsale porte toujours des *vermiculures* ou taches noires sur fond de couleur plus pâle. La marge antérieure, de la nageoire anale est d'un blanc de neige, immédiatement suivie d'une ligne noire parallèle. Les côtés du corps sont agrémentés de points rouges, orangés ou jaunes, généralement entourés d'un cercle bleu ciel.

Distribution, habitat et mœurs

Cette truite dont le poids moyen varie entre 1-2 et 3 livres, même si le poids record est de 14 1-2 livres avec une longueur de 34 pouces, est indigène et généralement distribuée dans l'Est canadien. On la rencontre à partir des eaux claires et froides des provinces Maritimes, de Terre-Neuve et du Labrador jusqu'à la rivière Nelson, au Manitoba. On la trouve à partir de la région des Grands Lacs jusqu'à celles de la baie James et de la baie d'Hudson. C'est donc dire que cette truite couvre toute la province de Québec, où elle abonde d'ailleurs.

Cette truite se reproduit à l'automne; la date varie, dans la province de Québec, de la fin d'août au début de janvier, selon l'âge de ce poisson et les conditions de milieu où il vit. Pour se reproduire, ce qu'on appelle le *frai*, la Truite mouchetée monte les ruisseaux tributaires des lacs; occasionnellement, elle fera son nid dans un lac et même à sa décharge. Ce nid, appelé *frayère*, est ha-

bituellement une dépression creusée dans un fond de gravier que la femelle a nettoyé

● Suite à la page 15

QUESTIONS . . . et RÉPONSES

Q.—Les sauterelles de notre pays peuvent-elles être comestibles comme celles dont on parle dans la vie de saint Jean-Baptiste? — Iberville.

R.—Les sauterelles dont on parle dans l'Évangile selon saint Matthieu (ch. III, v. 5), étaient alors, comme aujourd'hui, la nourriture des pauvres. (Le 2e livre des Rois, 1, 8, et l'épître aux Hébreux, XI, 37, le mentionnent, de même que Joël, chapitre I et, II et l'Exode, ch. XVI). Ce sont des Acridités plus gros que nos espèces québécoises de criquets. Aujourd'hui comme autrefois, du temps des prophètes, on apporte au marché des villes arabes des sauterelles que l'on prépare de diverses manières. Les Bédouins appellent ces insectes des crevettes du désert. La valeur nutritive de ces arthropodes est très grande, s'il faut en croire les recherches faites par des biologistes français.

Quant aux "sauterelles" de notre pays, je crois que vous voulez parler de nos criquets. Ces Orthoptères jouissaient de la faveur universelle au temps des Peaux-Rouges, d'après les publications sur l'histoire de l'entomologie en Amérique. Actuellement — est-ce une question de préjugé qui se dissipera un jour? — les insectes ne servent pas directement à l'alimentation de l'homme blanc.

L'abbé Ovilto Fournier,

Q.—Pourriez-vous m'indiquer le nom et l'adresse de quelques revues traitant d'Histoire naturelle?

R.—Et tout d'abord "Les Carnets" de la Société Zoologique de Québec. Cette publication qui paraît quatre fois l'an peut être obtenue en s'adressant au Secrétaire de la Société Zoologique, Jardin Zoologique, Orsainville.

Le "Jeune Naturaliste" (case postale 219, Joliette) est une petite revue mensuelle qui est particulièrement recommandée pour les jeunes aux études; les adultes en feront également leur profit. Enfin "Naturalia" est une revue française, magnifiquement illustrée, à caractère plus scientifique, tout en gardant une forte tendance à la vulgarisation (20, rue Bergère, Paris IX).

L.-P. A.

Le coin des timbres

par T. Montagnes



DE CE TEMPS-CI, des timbres nouveaux surgissent en grand nombre d'un peu partout dans le monde. A travers la "marée", voici de gauche à droite : en Jamaïque, des timbres soulignent le 300e anniversaire de la colonisation de cette île; dans la Cité de Vatican, un timbre commémore le 1,200e anniversaire de la mort de saint Boniface; en Australie, on a émis un timbre à l'effigie d'un monument américain de guerre, érigé à Canberra. Et en bas, de gauche à droite : en Allemagne orientale, un commémoratif est venu souligner la 10e anniversaire de la fin de la deuxième guerre mondiale; en Afrique équatoriale, un nouveau timbre est à l'effigie du gouverneur indigène Eboue; en Indonésie, un timbre souligne la récente conférence afro-asiatique.



UNE NOUVELLE série de timbres, émis par la France le 13 juin, popularise les traits de Français célèbres. En haut, de gauche à droite : le roi Philippe II, François de Malherbe, écrivain, et le marquis de Vauban, stratège militaire. En bas dans le même ordre : le comte Charles Gravier de Vergennes, politicien; le marquis Pierre Simon Laplace, savant; et Pierre-Auguste Renoir peintre.

La culture du Canada

La culture propre au Canada comprendra les arts, les métiers et les coutumes, renforcés par la tradition et la foi. Elle tiendra compte de nos ressources matérielles, de nos connaissances scientifiques, de nos pratiques religieuses, de nos organisations familiales et sociales et de notre gouvernement; en un mot les choses pratiques de la vie ainsi que son côté esthétique. La culture est un mélange de tout cela et des autres ingrédients de la vie qui expriment l'état vital actuel de notre peuple.

Dimanche, 19 juin 1955

Les jeunes naturalistes

• Suite de la page 14

au préalable. C'est là que seront déposés et fécondés les oeufs avant d'être recouverts de gravier. Puis... la protection des parents ne va pas plus loin.

Dès sa naissance, la larve se nourrit à même la réserve alimentaire contenue dans son sac vitellin ou vésicule ombilicale. Plus tard, après la résorption de ce sac, l'alevin se nourrit d'organismes microscopiques ou de plancton. En vieillissant, son régime alimentaire se modifie quelque peu et son menu très varié comprend des larves d'insectes, des insectes adultes, du poisson et parfois même des souris.

Truite grise

De la même famille que la Truite mouchetée, c'est en réalité encore un Omble qui ne manque également pas de noms: **Truite de lac, Touladi, Omble gris et Truite saumonée**, comme c'est le cas de toutes les autres truites lorsque leur chair est rouge. Cette truite, qui donne lieu à une pêche commerciale importante dans les Grands Lacs, est également populaire chez les pêcheurs sportifs qui la prennent en eau profonde, le printemps, et dans les froides profondeurs, pendant l'été.

Caractères distinctifs

Le corps de cette truite est très allongé. Dans la bouche, postérieurement aux dents plantées sur le vomer, le milieu du palais porte une rangée de dents allant vers le fond de la bouche. Sa nageoire dorsale et son dos ont des taches et des vermiculures pâles sur fond de couleur plus foncée. Parfois, sur les côtés du corps, il y a des taches ou points jaunâtres. Mais, grâce à sa caudale fourchue, elle est d'identification facile.

Distribution, habitat et moeurs

Cette truite, qui est un de nos plus gros poissons d'eau douce parce qu'il s'en est pris de plus de 100 livres, quoique le record officiel soit de 63 livres et de 47.5 pouces, a un poids moyen de 3 à 5 livres, dans les lacs de notre province. Dans les Grands Lacs, les poids peuvent varier entre 5 et 10 livres. La Truite grise est propre au nord de l'Amérique du Nord. Nulle part ailleurs dans le monde nous la retrouvons, à moins de l'y avoir ensemencée. Au Canada, on la rencontre dans tous les lacs qui sont très profonds et qui ont un volume d'eau considérable et bien oxygénée, où elle peut se retirer pendant les plus chauds mois de l'été. A l'automne, vers les mois d'octobre et de novembre, elle s'approche des rivages pour frayer. Elle pond là où il y a des amas de pierre, à des profondeurs variant entre 1 et 90 pieds. Les oeufs sont déposés dans les interstices des pierres; ainsi, sans plus de protection de la part de leurs parents, des larves en sortiront et grossiront pour devenir des grosses truites carnivores se nourrissant principalement de poissons tels que l'éperlan et la perchaude. Lorsque la Truite grise ne peut se nourrir de poisson, elle s'alimente de plancton et d'insectes aquatiques; c'est surtout le cas des truites à croissance très lente et à chair rouge ou saumonée.

(Le Jeune Naturaliste)



• Adresser toute correspondance au secrétaire: Paul-H. NADEAU, 228 Ouest, rue St-Cyrille, Québec 6.

Souscrivons au Fonds de l'Observatoire

Un coup d'oeil sur nos listes de souscripteurs, inscrits jusqu'à ce jour (début de juin) révèle que les citoyens de Québec et de la banlieue, y figurent maintenant dans une meilleure proportion qu'il y a une semaine. Leur nombre surpasse maintenant celui des étrangers par 10 pour cent. C'est encore loin toutefois du chiffre de 90 pour cent qui nous paraît plus juste et plus convenable. En effet, qui profitera le plus de l'observatoire qui sera érigé à Québec, si ce n'est le public québécois lui-même.

Il est admirable de voir des gens de Sherbrooke, Trois-Rivières, Montréal, Drummondville, etc., enfin de tous les principaux centres de la province, verser dix dollars d'un seul coup pour un observatoire érigé dans la ville de Québec, dont ils ne pourront profiter qu'occasionnellement. Les premières souscriptions, il convient de le rappeler nous sont venues de Rimouski, de Mont-Joli et de Lévis, que l'on peut considérer comme faisant partie du grand Québec dès la première annonce de la Campagne, en novembre dernier. Comment expliquer cet enthousiasme de nos amis de province? C'est très facile. Depuis une quinzaine d'années, la Société d'astronomie de Québec a beaucoup donné à la population en général, ses quelques cinq mille correspondants, disséminés un peu partout dans la province, et même au delà, en font foi. Nos maisons d'enseignement ont aussi bénéficié de diverses façons de nos services; nous n'avons jamais laissé des demandes sans réponse, même lorsqu'il s'agissait de publications et de littérature gratuites. Aujourd'hui, si l'on voit tant de gens empressés à répondre à notre appel, il ne faut pas s'en étonner; ils acquittent une dette de reconnaissance et choisissent le meilleur moment et le meilleur moyen pour la faire.

La présente campagne de souscription pour l'Observatoire doit se renouveler pendant plusieurs années, c'est-à-dire jusqu'à ce que nous ayons obtenu le montant nécessaire à l'achat du télescope principal, soit 25,000 dollars. Il avait été convenu qu'au cours de la présente campagne, le minimum des souscriptions serait de 10 dollars, avec une participation à un concours pour les quinze cents premiers souscripteurs.

Un nombreux public nous a cependant suggéré d'accepter les souscriptions de un dollar également et d'admettre au concours dix fois plus de souscripteurs. Nous avons accepté cette conversion pour le tiers des admissions au concours final.

Les souscripteurs à un dollar seront donc soumis à un concours préliminaire. Sur chaque groupe de dix souscripteurs, un seul sortira vainqueur et sera admis au concours final, au même titre que les souscripteurs à 10 dollars. Grâce à cette élimination, il n'y a donc rien de changé au système qui avait été préalablement adopté.

Le nouveau mode de souscription nous permet seulement de recueillir dès maintenant les montants de un dollar, ce qui n'aurait été possible autrement que l'an prochain.

En dehors de la ville de Québec, les souscriptions peuvent être versées aux personnes suivantes :

MM. J.-D. Anctil, 70 rue St-Antoine, à Lévis; Me Arcadius Denis, 86-Nord, rue Wellington, à Sherbrooke; Me Jean-René Tétreault, 1578 rue St-Louis, à Plessisville; Bertrand Heppell, 635 rue Brouillard, à Drummondville; René Doucet, 720 rue Jutras, aux Trois-Rivières; Lloyd McWilliams, 125, 121e Rue, à Shawinigan-Sud; Léo Rousseau, Ecole Normale, à Mont-Joli; Lionel-Pierre Pélouquin, 33, rue Etienne-Gagnon, à Matane; Lucien Bédard, 95 rue St-Ambroise, à Loretteville.

Gardons l'esprit français

Ici au Canada, nous devons nous garder de ne pas mêler les deux langues, c'est-à-dire de ne pas employer d'anglicisme quand nous parlons français et de ne pas employer de gallicisme quand nous parlons anglais. Ce n'est pas toujours facile et nous prenons souvent à l'anglais des tournures qui sont ridicules en français. Les Américains abusent des adverbes et des adjectifs. Ils disent sans sourciller: This action was quite illegal, The briglt glare of the sun, mais en français, tout à fait ne rend pas un acte plus illégal et brillant n'ajoute rien à l'éclat du soleil. Ce que nous appelons l'emphase en anglais n'est que du pléonasme en français; quand nous disons, par exemple, He was compelled to obey in spite of himself, ne rendons pas cela en français par: "Il a été contraint d'obéir malgré lui", car lorsqu'on est contraint c'est toujours malgré soi. Veillons soigneusement sur notre langue. Parlons anglais quand il le faut, mais conservons nos tournures françaises et notre bon parler.

IncurSION par Rolland Dumais dans le domaine des sciences

NO 207



L'HOMME PEUT A PROPORTION DE CE QU'IL SAIT". (Héron)

Après la polio, la fièvre rhumatismale

L'année 1955, qui marque un point tournant dans la lutte contre la poliomyélite, est aussi celle qu'on pourra appeler "l'année décisive" en ce qui concerne un autre ennemi mortel de l'enfance, beaucoup plus dangereux que la poliomyélite. Venant s'ajouter aux rapports hautement encourageants sur l'efficacité du vaccin Salk, la science médicale, selon les déclarations faites par les spécialistes américains, possède maintenant les moyens de prévenir les attaques de la fièvre rhumatismale, terrible maladie de l'enfance qui fait trente fois plus de victimes mortelles que la poliomyélite.

La fièvre rhumatismale, souvent appelée la maladie qui lèche les jointures mais mord le cœur, fait suite presque invariablement à une infection microbienne du type streptococcique. L'infection se loge généralement dans la gorge et la fièvre rhumatismale se déclare dans les dix jours à trois semaines qui suivent. Elle est accompagnée d'inflammation des jointures, de douleurs et d'un état de sensibilité aiguë. La fièvre atteint le plus fréquemment les enfants âgés de cinq à quinze ans.

L'aspect le plus funeste de cette affection c'est que les trois quarts de ceux qui en sont atteints contractent tôt ou tard une maladie de cœur qui peut entraîner la mort du malade ou le rendre infirme pour toute sa vie.

La clef des mesures de prévention contre la fièvre rhumatismale ne réside pas dans le domaine du vaccin, mais dans celui des antibiotiques, précise le "Medical & Pharmaceutical Information Bureau", de New-York. Selon un rapport récent publié par l'association américaine pour la lutte contre les maladies de cœur, les attaques de la fièvre rhumatismale peuvent être prévenues par le traitement aux antibiotiques de choix qui demeurent la pénicilline.

Pour le patient qui a été déjà atteint de cette fièvre, toute nouvelle injection du type streptococcique devient beaucoup plus dangereuse. Dans une étude récente à ce sujet, le Dr Gene H. Stollerman, autorité en ce qui concerne cette maladie, a souligné le fait que la proportion des cas de fièvre rhumatismale faisant suite à une infection streptococcique atteint, chez les personnes récemment remises de la maladie et pour qui il s'agit d'une rechute, jusqu'à cinquante pour cent. La proportion des victimes de la fièvre rhumatismale parmi ceux qui souffrent d'une infection mais n'ont pas été atteints de la fièvre précédemment, n'est que de trois pour cent.

Bien que les antibiotiques puissent être considérés comme un moyen de prévention efficace de la maladie, il n'existe encore aucun mode de guérison de celle-ci. Les résultats d'une étude récente effectuée sur le plan international et rapportés dans le Journal Britannique Médical, font ressortir le fait que les hormones, sur lesquelles d'importants espoirs avaient été fondés, n'ont pas plus d'effet sur la fièvre rhumatismale que l'aspirine. Elles procurent au malade un soula-

gement temporaire mais n'empêchent pas le cœur de se trouver endommagé.

Les autorités médicales qui ont étudié la maladie avec le plus de soin déclarent qu'on ne peut la combattre efficacement que par l'adoption d'un programme de santé publique faisant clairement ressortir les mesures préventives à adopter contre elle. Les résultats confirment d'ailleurs cette manière de voir; la proportion des maladies de cœur atteignant les enfants des écoles à Londres a diminué de soixante pour cent en dix ans à la suite de l'adoption d'un tel programme. Aux Etats-Unis, les docteurs William H. Bunn et Hugh N. Bennett rapportent que parmi un groupe de mille enfants des écoles ayant bénéficié d'un programme similaire, pas un seul cas de fièvre rhumatismale ne s'est déclaré. Les enfants avaient été soumis à un examen de gorge régulier et leurs parents avaient été avisés d'appeler le médecin

dès les premiers signes d'infection.

Les variations thermiques de la terre

La température de la terre change-t-elle? Fut-elle anciennement plus chaude ou se refroidirait-elle progressivement? Si cette question était posée à un paléontologiste, il nous répondrait à peu près de cette manière: "La température globale de la Terre n'a pas varié du tout puisque nous découvrons les fossiles d'animaux, radiolaires, annélides, très sensibles aux changements de température et qui sont néanmoins tout à fait semblables à leurs descendants actuels. Il y a plus, on a mis à jour des traces de glaciers, en pleine ère antécambrienne. On ne peut donc pas soutenir que la Terre se refroidit progressivement, il n'est pas du tout impossible qu'au contraire, elle se réchauffe". On ne sait jamais...

leur vie à faire et leur rôle à remplir.

Pour cette même raison, je ne vous conseillerais pas de vous livrer, à moins que vous vouliez en faire votre gagne-pain et une profession, à l'art de la taxidermie qui, sans maître, ne saurait très bien s'apprendre. De plus, pour arriver à naturaliser convenablement un oiseau, vous devrez en sacrifier beaucoup, et si vous vouliez des oiseaux indigènes, ce serait autant de pertes que subirait l'échelle biologique et l'équilibre naturel qui s'effectuent dans la nature. Confiniez-vous, pour vos premiers efforts, sur des animaux domestiques qui ont été créés et mis au monde pour servir d'alimentation à l'homme. Je vous souhaite bonne chance et demeure toujours votre pour de plus amples renseignements.

Je ne trouve pas...

Je lis régulièrement votre chronique hebdomadaire. Tout y est intéressant et instructif. Voie le sujet qui m'amène à vous. Je vous envoie le carton attaché à une plante que j'ai reçue aux fêtes. Quels soins faut-il lui donner? Elle est sèche. Je l'arrose régulièrement et une fois par semaine j'y ajoute de l'engrais chimique.

En plus, pourriez-vous me suggérer quelques titres de volumes concernant la culture des plantes d'intérieur et d'extérieur. Je vous remercie et demeure une lectrice assidue de votre chronique. S.G. de Québec.

Je regrette sincèrement de vous décevoir, mais le petit carton que vous avez inclus à votre lettre, portait une indication sur l'identification de votre plante, mais cette étiquette étant écrite en une langue étrangère, et ne possédant pas le don des langues, je me vois forcé de vous dire que je ne puis vous donner les renseignements que vous me demandez.

Toutefois, pour répondre à votre deuxième question, je vous conseillerais: "La Culture des Fleurs" par le R. Père Léopold, o.c.r., de l'Institut Agricole d'Oka, qui traite de la culture des plantes d'intérieur et d'extérieur. C'est le meilleur volume, à ma connaissance, que nous possédions dans le Québec.

Cinématographie

Voulez-vous me dire pourquoi, dans certaines poses que l'on nous représente dans des films, les roues des voitures nous semblent tourner à l'envers? J'apprécierais bien votre collaboration si vous vouliez bien me dire pourquoi. C. P. Montréal.

Vous devez savoir qu'un film est une série d'images coupées les unes des autres par une bande noire déterminée par un obturateur rotatif qui, au fur et à mesure que la pellicule a été prise, est venu couper cette bande en un grand nombre de petits portraits. Or, ces petites photographies doivent, pour nous donner l'illusion du mouvement, être repassées dans un

appareil qui nous renvoie les photos sur un écran.

Or, au moment où ces poses ont été prises, disons les roues d'une voiture, si cette voiture était animée d'une vitesse inférieure ou égale à l'obturateur, ces roues ou leurs rayons sont photographiés avec un décalage qui nous donne l'illusion que les roues roulent à l'envers. En réalité c'est le rayon suivant que nous voyons et qui a été photographié avant le précédent.

Si les roues du véhicule tournent à la même vitesse que l'obturateur, les roues nous sembleront immobiles car chacun des rayons sera figuré sur la pellicule, mais dans une position qui nous paraîtra stable. Si maintenant la roue tourne plus vite que le disque, alors elle reprend sa marche en avant normale, mais à une vitesse inférieure à la vitesse réelle. Vous voyez, c'est un peu un jeu d'optique. Le tout dépend de la vitesse relative entre la prise de vue et la vitesse de déplacement du véhicule.

Les animaux et la température

Est-ce vrai que les animaux annoncent la température? Voilà une question que nous nous posons souvent et nous aimerions beaucoup avoir plus de références sur ce sujet. Avez-vous quelques exemples typiques à nous donner? — M.-A. L. Sherbrooke.

Non seulement les animaux annoncent la température, mais la prédisent. Voici quelques faits qui peuvent le prouver. À l'approche d'une mauvaise température, les sauterelles arrêtent de chanter. Si vous voyez des poissons sauter fréquemment hors de la surface de l'eau, préparez-vous à une tempête. Quand les corneilles, perchées très haut dans les arbres semblent piailler gentiment entre elles, il paraît qu'on peut s'attendre à du beau temps. Mais par contre si elles volent bas en rasant le sol, elles annoncent invariablement de la pluie. On dit que lorsque les poules se roulent dans la poussière ou se perchent de bonne heure, c'est un signe avant-coureur de mauvaise température. Et c'est encore la tempête qui menace quand les chats font leur toilette comme s'ils attendaient de la visite. Les animaux sont tellement bons naturalistes, ils sont si baignés dans la nature qu'ils ne peuvent s'empêcher de la bien connaître.

Prière de communiquer toute correspondance relative à cette chronique à

Rolland Dumais,
80, côte de Courville,
Courville, P.Q.

La fête des pères CONFIDENCES

—Enfin, je me suis contentée: j'ai trouvé où mon mari passait ses soirées.

—Vous ne dites pas, et comment vous y êtes-vous prise?

—Eh bien! ma chère je suis restée à la maison, un soir la semaine dernière, et je je l'ai trouvé là.

Nos lecteurs nous écrivent

La chair rose des saumons

Je ne saurais trop vous dire comment la lecture de vos chroniques, toutes les semaines, nous apportent une foule de notions intéressantes à connaître; d'ailleurs, vous devez être assuré de la vogue de vos colonnes, car toutes les semaines vous avez beaucoup de questions à répondre. C'est pour cette raison que je prends, à mon tour, la liberté de vous demander pour quelle raison la chair des saumons et des truites dites "saumonées" est-elle toujours rouge ou rosée pendant que celle des autres poissons ne l'est pas. Ardent pêcheur, mais conservateur à la fois, de Mégantic.

Je vous remercie de votre belle appréciation. En réponse à votre question, je vous dirai que le saumon doit la coloration spéciale de sa chair à la grande quantité de crevettes marines dont il se nourrit très abondamment. Le pigment de la coloration de ces crustacés imprègne la chair des poissons. Il en est de même pour notre truite dite "saumonée", elle doit elle aussi sa pigmentation aux crevettes d'eau douce dont elle aussi se nourrit beaucoup.

L'ostéologie

Inutile de vous dire que je ne manque pas de suivre votre chronique dans le supplément de l'Action Catholique; pour quelqu'un qui veut s'instruire, c'est certainement ce qu'il y a de mieux dans nos journaux. Maintenant, permettez-moi de vous poser quelques questions dont, j'en suis certain, vous serez capable de trouver la solution.

Vous me trouverez peut être à part des autres, mais depuis longtemps, je pense réaliser la reconstitution d'un squelette de renard, que je mettrais ensuite en position de marche, dans une cage de verre. J'ai vu cela au Musée de la province. Pensez-vous que c'est réalisable? Au-

riez-vous la bonté de me dire comment procéder, et comment faire blanchir les os et les réunir ensemble. Aussi, pourriez-vous me dire où je pourrais me procurer un livre assez complet, et en français, pour empailler les oiseaux et les animaux sauvages.

J. A. A. F., Montmagny.

Il est entendu que la réalisation d'un squelette d'animal est possible, surtout quand on veut, mais au préalable, vous devez bien connaître votre anatomie animale. Lorsque votre animal est tout à fait écorché, que vous avez le plus possible enlevé la chair qui adhère aux os, vous devez faire bouillir le tout jusqu'à ce que les restes de chair tombent et quittent la carcasse. Ensuite, il est bon de bien marquer les différentes parties de l'animal et les os qui constituent chacune de ces parties. Par exemple, il est préférable de monter la colonne vertébrale en osant, à l'intérieur des vertèbres, une ficelle pour ne pas perdre aucune de ces vertèbres. Ensuite plongez tous les os dans une solution de peroxyde dilué à cinquante pour cent et vous conservez ainsi jusqu'à ce que les os soient devenus très blancs. Vous retirez ensuite de ce bain, vous rincez à l'eau claire, vous laissez sécher et à leur place respective. Les gros os des membres doivent être assujettis à l'aide d'un fil de fer qui passent à travers la moelle de ces os et dépassent les jointures. Ensuite, à l'aide de colle forte, vous fixez chacune des différentes catégories d'os à leur place. Je ne vous cacherai pas que la réalisation d'un squelette demande de la précaution, du temps et de l'étude. Pour vous exercer, je vous conseillerais d'utiliser des squelettes d'animaux domestiques, comme ceux des poules, lapins, etc. Je préférerais vous voir travailler sur ces animaux pour vous permettre de ne pas détruire certaines espèces sauvages qui ont

Page fantaisiste

pour les jeunes de 4 à 4-20-4 ans!

Biffez les faces

Avec seulement cinq traits de crayon bien droits, utilisant une règle, nous pouvons biffer les 15 faces. Le pouvez-vous aussi? Prolongez les lignes d'une bordure à l'autre, et souvenez-vous que vous ne devez rayer que trois têtes par ligne.



Tirez les lignes comme suit: 11, 4 et 1; 5, 10 et 2; 13, 9 et 14; 3, 15 et 8; 13, 7 et 6.



QU'EST-CE

que monsieur Petit-Ours, expert en patinage de fantaisie, a bien pu découper dans la glace? Pour le trouver, noircissez au crayon les parties contenant un point.



NE JAMAIS CONSENTIR À ÊTRE MANGÉ

Une jeune mère qui a commencé de bonne heure à former un tempérament viril à son garçon de sept ans, lui raconta l'histoire d'un boa et d'un petit chevreau noir.

— Chaque matin, dit-elle, on apportait un petit chevreau au boa. Le petit chevreau épouvanté se blottissait dans un coin et se laissait manger. Un jour, ce fut le tour d'un petit chevreau tout noir. Celui-ci, au lieu de faire comme les autres, se mit à courir sur le boa et à le frapper à coups de pieds et à coups de tête. Il fit si bien que les gardiens eurent peur que le petit chevreau n'éborgnât le serpent et le firent sortir de la cage.

Au récit de la mère, l'enfant s'éprit d'admiration pour le petit chevreau. Mais la mère ajouta:

- Il y a une morale à mon histoire:
- Quelle morale?
- Celle-ci: "Il ne faut jamais consentir à être mangé!"

Pouvez-vous terminer ce dessin?



A COLORIER



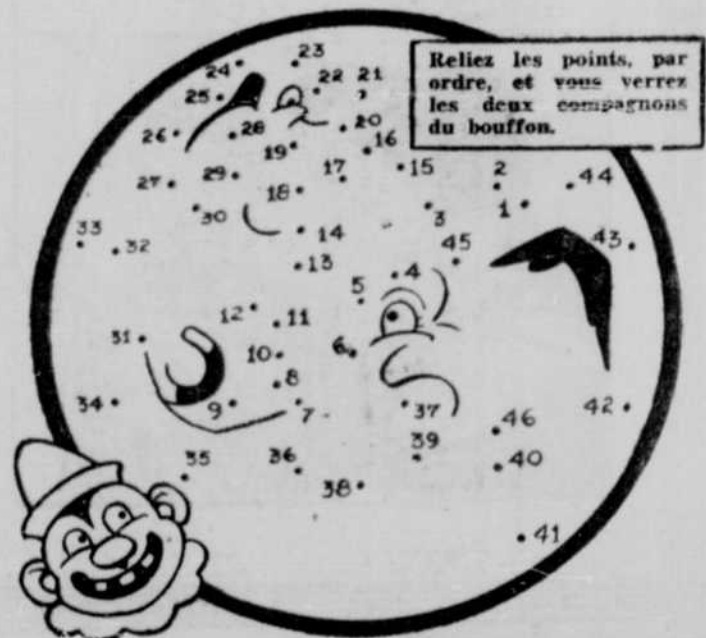
JEAN-BAPTISTE

Le sobriquet des Canadiens français n'a pas une origine bien mystérieuse. Il provient uniquement du fait que le prénom de Jean-Baptiste était très répandu parmi les nôtres, ainsi que le démontre cette anecdote rapportée par Hubert Larue: A l'époque de la guerre de 1812, un officier anglais, ayant à appeler les rôles des milices et voyant qu'un très grand nombre de miliciens répondaient au nom de Jean-Baptiste, s'écria: "Damned, they are all Jean-Baptiste"! A partir de là, ce fut la façon parmi les militaires, d'appeler tous les Canadiens français Jean-Baptiste.

LE COIN DES JEUNES

Dessinez oisément un écureuil.



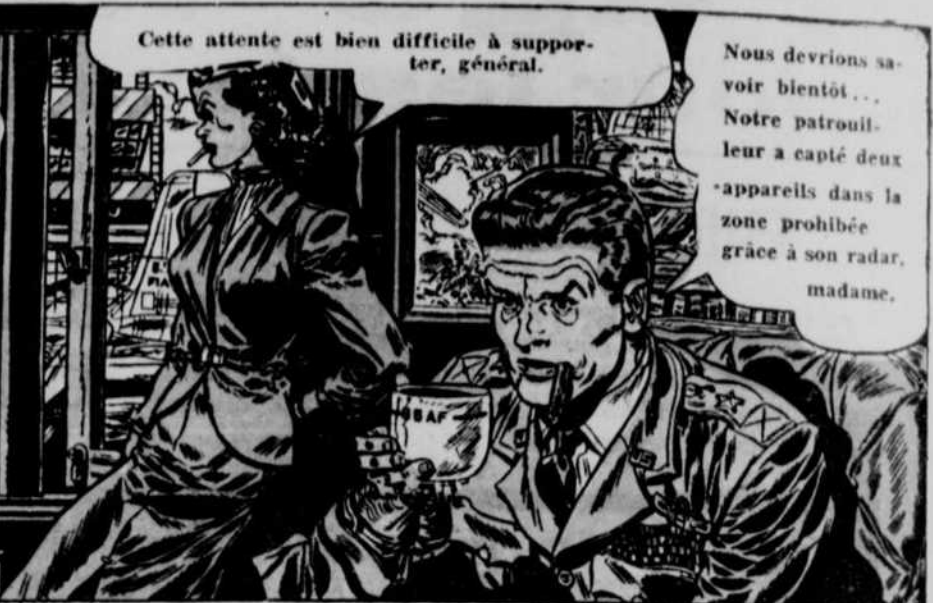


1950 by News

TERRY

ET LES
PIRATES

par
GEORGE WUNDER



Cette attente est bien difficile à supporter, général.

Nous devrions savoir bientôt... Notre patrouilleur a capté deux appareils dans la zone prohibée grâce à son radar, madame.

Nos chasseurs savent que l'un d'eux est là pour faire exploser la mine atomique et que l'autre — le sept-un-un-quatre-sept — est ce fameux appareil civil dont la radio ne fonctionne plus !



Pendant ce temps, au-dessus de la zone de pêche où repose la mine atomique, le patrouilleur guide la première escadrille de chasseurs-intercepteurs dans la direction de l'un des deux B-29...



Et à une base de l'aviation militaire au sud du Japon...



Voilà la deuxième escadrille qui décolle pour s'occuper du deuxième appareil suspect, monsieur.

Le numéro un de cette escadrille est ce nouveau pilote qui vient de nous arriver. Pouvez-vous nous fier à lui ?



Il est nouveau ici, monsieur, mais il a fait la grande guerre et la campagne de Corée. C'est un professionnel.

Je voudrais tout de même qu'il sache exactement dans quelle situation il va se trouver...



Pierre de lune à Chien noir...

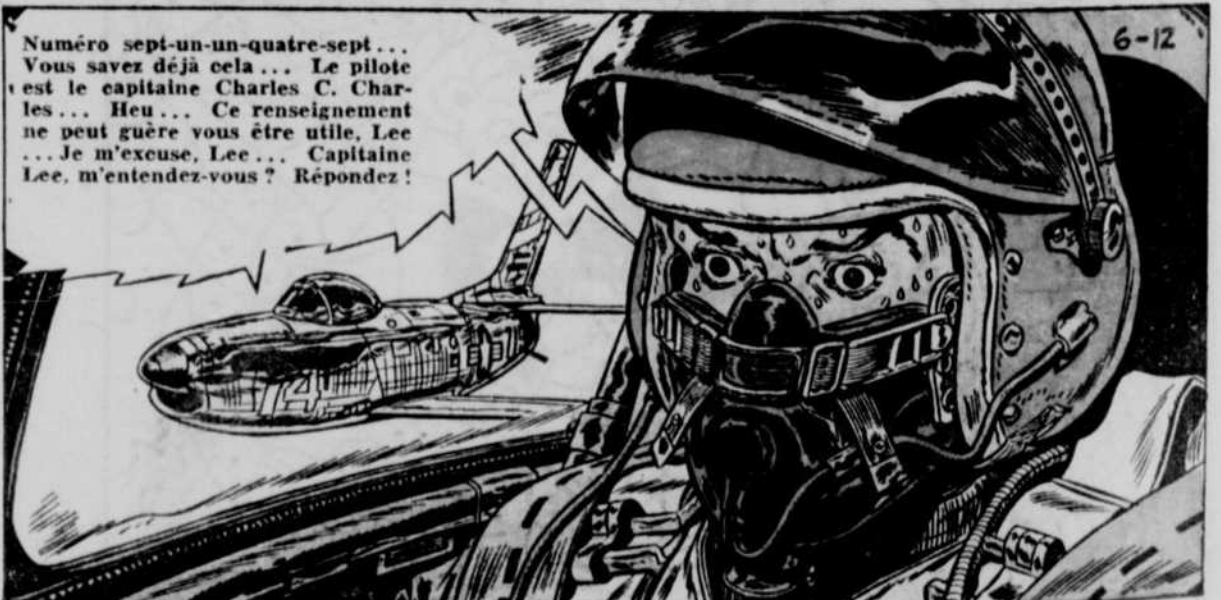
Vous savez que nous ne pouvons laisser ce faux B-29 approcher d'assez près pour faire exploser la mine, n'est-ce pas ? Vous n'aurez pas beaucoup de temps pour découvrir lequel des deux appareils est le nôtre. Si vous avez le moindre doute — TIREZ !



Voici une description plus complète de notre appareil égaré, monsieur. Elle nous arrive de Formose.



Ecoutez ce que je vais vous lire, Chien noir...



Numéro sept-un-un-quatre-sept... Vous savez déjà cela... Le pilote est le capitaine Charles C. Charles... Heu... Ce renseignement ne peut guère vous être utile, Lee... Je m'excuse, Lee... Capitaine Lee, m'entendez-vous ? Répondez !

6-12

(à suivre)

La Famille TÊTEBÊCHE

par CHIC YOUNG



Copyright 1955, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

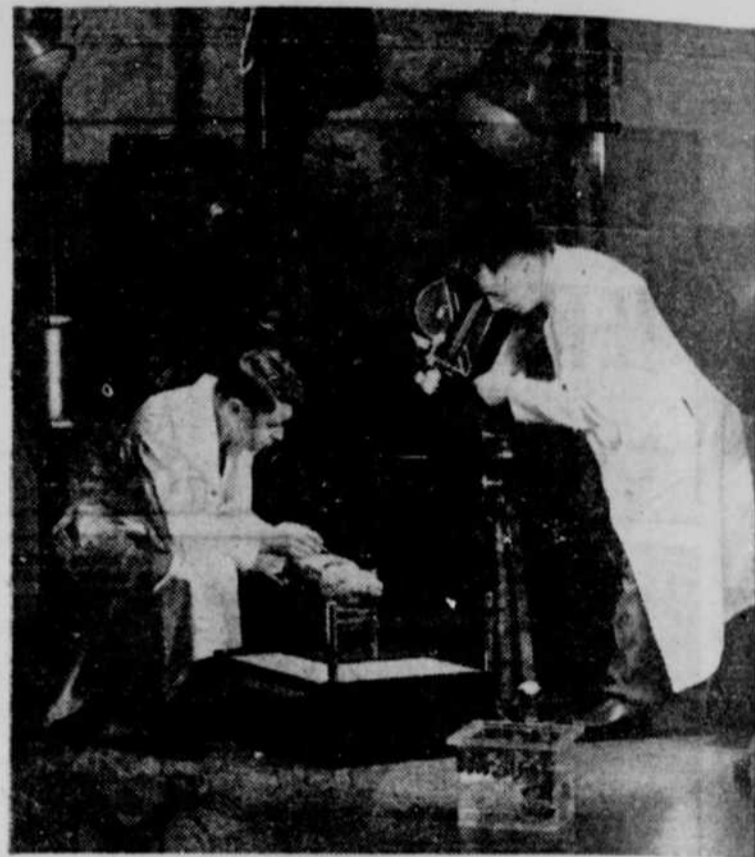
Coquilles

On s'est amusé à recueillir un grand nombre de coquilles grotesques, journalièrement commises surtout dans l'impression des gazettes: Une société nombreuse réunie dans un chapeau (lisez château). — L'empereur du Mexique s'est pendu (pour rendu) à Cuernacava. — Des chats (chants) harmonieux. (Suivant Alph. Karr, le libraire Renduel a fait annoncer dans la Presse: les Chats du crépuscule, par V. Hugo). — Un pouvoir inique (unique). — On vient d'empoisonner (d'empoissonner) l'étang de ... — Les organistes anglais (orangistes).

Un article du Moniteur eut, dit-on, sous l'Empire, un résultat tout opposé à celui qu'en attendait l'Empereur. L'article, destiné à faire ressortir les avantages de l'alliance de la Russie avec la France, contenait cette phrase: "Ces deux souverains, dont l'union ne peut être qu'invincible". A l'impression, les trois dernières lettres du mot union, mal fixées, glissèrent, et il resta cette phrase si mal sonnante aux oreilles du czar: "Ces deux souverains, dont l'un ne peut être qu'invincible".



LE DOCTEUR Wilder Penfield, directeur de l'Institut de neurologie de Montréal, s'est acquis une renommée universelle comme chirurgien-neurologue et professeur. Plusieurs de ses anciens élèves sont maintenant professeurs ou directeurs de centres neurologiques à l'étranger, notamment en Chine, en Pologne et en Australie.



LA PHOTOGRAPHIE joue un grand rôle à l'Institut de neurologie de Montréal. Un appareil muni d'une lentille de .40 pouces filme les opérations à travers une grande vitre située au-dessus de la table d'opération. L'enregistrement permet l'étude de chaque intervention. Le photographe Charlie Hodge photographie un cerveau faisant partie d'un film sur les recherches neurologiques.

★ ★ ★



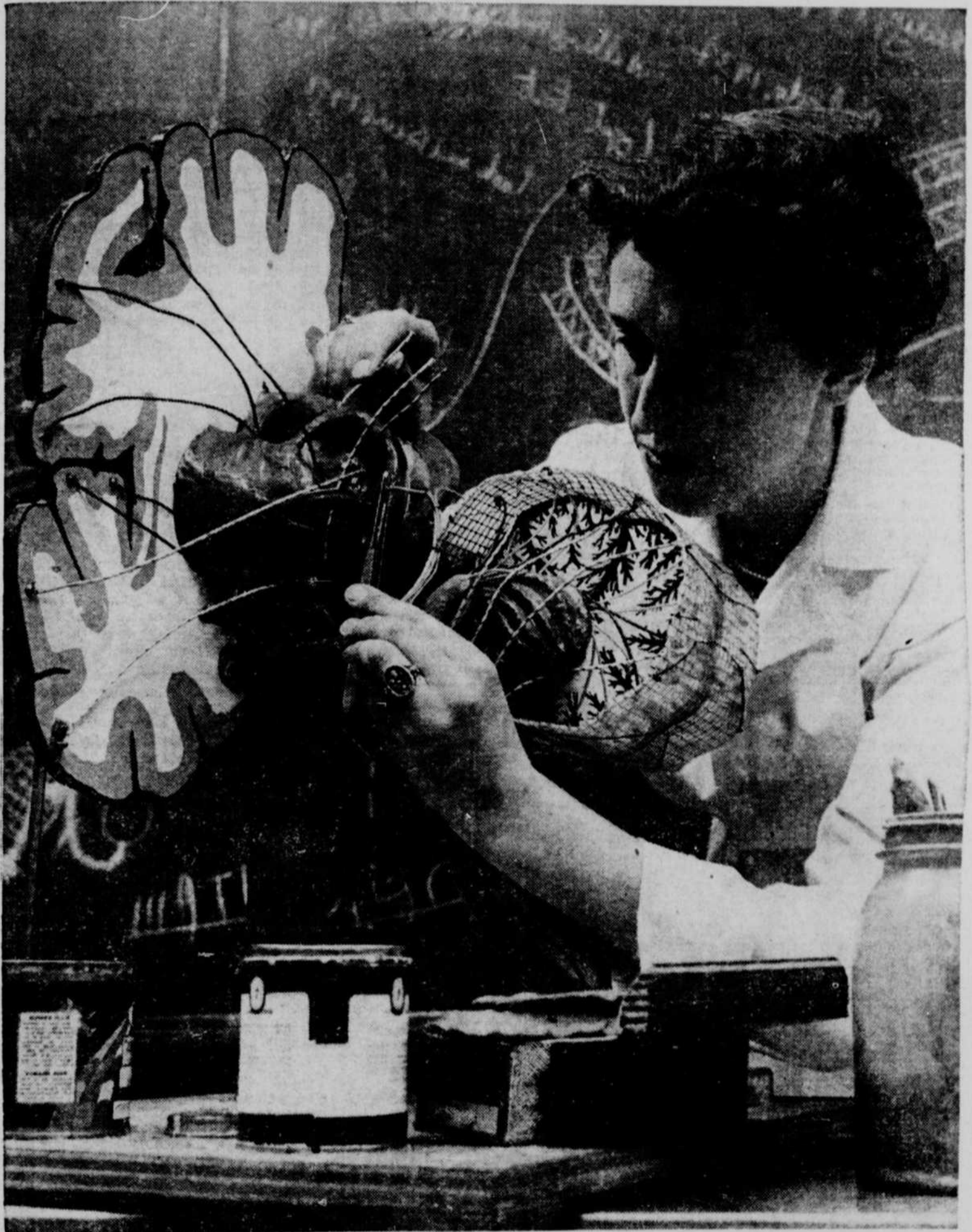
UNE "CIVILISATION" assez curieusement conçue est en train de nous pousser là-dedans. Et "là-dedans", c'est l'intérieur d'un gros réservoir en acier de 3/16e de pouce, qui est censé accommoder une famille de sept personnes pour une période de trois à cinq jours, la protégeant contre l'explosion d'une bombe à l'hydrogène dans un rayon de 3 à 12 milles. Une fois installé, le réservoir est recouvert de trois pieds de terre protectrice. Il faut un trou de 23 pieds de longueur, neuf pieds de largeur et 11 pieds de profondeur. L'abri contient son propre générateur à l'essence, des toilettes chimiques, et un filtre spécialement conçu pour enlever de l'air les particules radioactives. On descend ici un pareil abri dans une cour de Garden City.



CERTAINS GENRES d'épilepsie nécessitent une intervention chirurgicale longue et compliquée. Ci-dessus, un chirurgien met en pratique toute son habileté et ses recherches. Durant l'opération, qui dure parfois jusqu'à sept heures, le patient doit être conscient, car ses réactions au stimulus électrique appliqué à son cerveau sont nécessaires au chirurgien.

Un institut canadien mène la lutte contre l'épilepsie

EN 1937, un modeste hôpital de 47 lits ouvrait ses portes à Montréal : l'Institut de neurologie, affilié à l'hôpital Royal Victoria. La nouvelle institution devait s'occuper des cas urgents de chirurgie cérébrale que le Royal Victoria ne pouvait pas traiter. Depuis lors, sous l'habile direction du docteur Wilder Penfield, célèbre neurologue, l'Institut s'est acquis une réputation internationale. Il est devenu le principal centre de chirurgie et de recherches neurologiques en Amérique du Nord. L'institution a maintenant 100 lits. Elle traite à l'occasion les cas urgents d'accident, mais elle s'occupe avant tout de recherches. Aussi a-t-elle permis de grands progrès dans le traitement des maladies cérébrales, notamment l'épilepsie. A l'aide d'instruments perfectionnés qui localisent par électricité les troubles cérébraux résultant de tumeurs ou d'accidents, neurologues et chirurgiens en neurologie commencent enfin à pénétrer les grands mystères du système nerveux. Des médecins et des étudiants venant des quatre coins du Canada même des États-Unis et de l'Europe étudient et travaillent présentement à l'Institut. Et c'est ainsi que l'institution poursuit son but: la formation de jeunes médecins, étrangers et canadiens, qui rapporteront chez eux, à leurs hôpitaux et cliniques, les connaissances qu'ils auront acquises. Photos de l'O.N.F. par Chris Lord.



LA REPRODUCTION D'UN CERVEAU, en glaise et en plastique, devant servir à des fins de démonstration, est ici en train de se terminer. Mme Marita Else Heymann y met la dernière main. Bien que l'Institut de neurologie de Montréal soit avant tout un centre de recherches et une école de post-gradués, les patients graves des autres hôpitaux — généralement des cas de blessures accidentelles au crâne ou au cerveau — ont accès aux 100 lits de l'Institut. Même si ses patients sont peu nombreux, l'Institut de neurologie de Montréal aidera éventuellement des millions de malades par ses recherches, ses instruments et ses découvertes.

si que l'institution poursuit son but: la formation de jeunes médecins, étrangers et canadiens, qui rapporteront chez eux, à leurs hôpitaux et cliniques, les connaissances qu'ils auront acquises. Photos de l'O.N.F. par Chris Lord.

Troubadours

La chanson est chez tous les peuples, la façon la plus populaire de transmettre d'âge en âge soit les hauts faits des ancêtres, soit les contes et les fables inventés par les troubadours pour inculquer à leurs auditeurs les leçons de la sagesse antique. A quelques notes sur les chants kassénés nous ajoutons une fable et plusieurs proverbes recueillis au cours des tournées dans les villages indigènes.

Chants kassénés

Le chant kasséné (chez les indigènes de Navrongo) comporte un certain nombre de phrases musicales lancées par le chanteur comme autant de couplets de nos chants. Ces phrases musicales comportent d'ordinaire un début haut et saccadé et une finale longue et douce. Une exclamation en fin de phrase sera martelée mais non élevée.

Chaque phrase musicale d'un même chant est comme la répétition de la phrase initiale avec des variantes qui font tout le mérite du compositeur. Plus il est habile, plus il sait faire entrer dans le même rythme quantité de détails qui charment l'oreille des auditeurs. Il sait même, à l'occasion, insérer une remarque sur le ton de la conversation sans rompre le rythme du morceau.

De même que dans nos chants, l'accompagnement joue un rôle de premier ordre. Cet accompagnement est instrumental et vocal. L'accompagnement instrumental se fait en général au tambour ou avec des cales basses demi-sphériques renversées sur une natte indigène. Il a son importance mais n'est pas nécessaire pour la bonne exécution d'un chant.

L'accompagnement vocal a plus d'importance. Il est exécuté par un deuxième chanteur,

habituellement lié au premier par les mêmes dispositions musicales. Deux chanteurs habitués à faire leurs tournées ensemble savent si bien mettre en relief leurs talents que leur renommée se répand bien vite et les auteurs affluent sur leurs pas.

Le rôle du chanteur est de donner l'idée principale celui de l'accompagnateur est de développer cette idée tout en restant dans le rythme et la cadence du chant. Voici un exemple du genre :

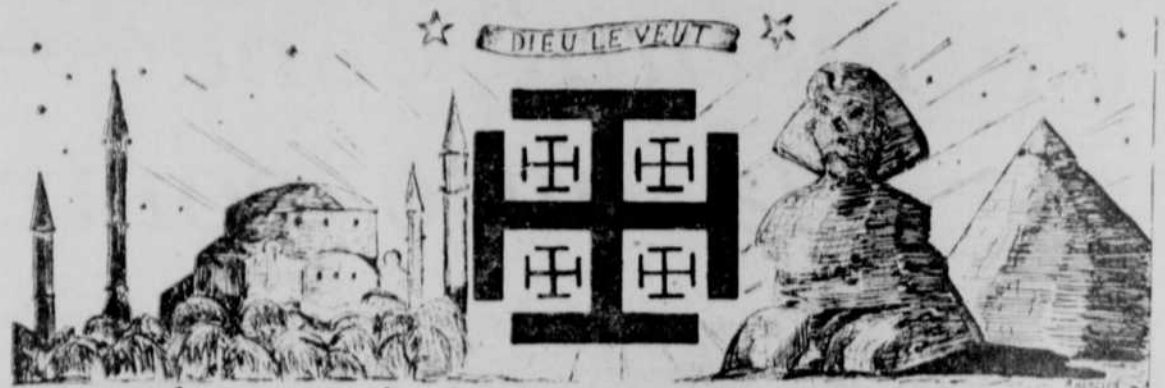
Le chanteur : Le jour où Sainte mourut nous apprimes qu'il était puissant. En fait le jour devint nuit.

L'accompagnateur : Le jour où Sainte mourut ce fut la mort pour tous. Tout devint sombre, sombre, sombre.

Parfois l'accompagnateur se contente de changer un seul mot. Ainsi le chanteur dira: "Les lions sortirent et saiserent nos enfants". L'accompagnateur chantera "léopards" au lieu de "lions"; mais, dans ce cas, il finira sa phrase avec le verbe dénotant l'action du léopard qui déchire sa victime à coups de griffes. Si, au contraire, le chanteur dit "léopards" l'accompagnateur chantera "lions" et ajoutera en finale le verbe dénotant l'action du lion qui mord sa victime.

Parfois l'accompagnateur se contentera de finir la phrase par un roulement de tambour, laissant aux assistants le plaisir de lancer le verbe final. Cette façon de faire est très flatteuse pour l'auditoire.

Si le chant est accompagné de la guitare indigène, le chanteur prend la voix de tête sur une gamme élevée et martelle la prononciation. L'accompagnateur alors se tient dans les notes basses et ne fait qu'effleurer la prononciation des mots. Ceci se fait surtout quand



HISTOIRE DE L'ORIENT CHRÉTIEN SAINT PAUL

Le converti de Damas avait la splendeur du génie, couronné par la grâce de Jésus. Nous ne savons pas si l'humanité a fourni un autre homme égal à cet Israélite syrien.

Il avait un peu plus de vingt ans quand mourut Notre-Seigneur. Saul était né à Tarse, qui était alors une des villes les plus actives et les plus savantes du monde. Aussi bien, il était orgueilleux d'être d'Israël par le sang, et d'être, dans la hiérarchie sociale, citoyen romain, c'est-à-dire, deux fois de l'aristocratie du monde d'alors!

Cet homme de toute petite taille et maladif, singulier et sublime, moins cultivé qu'un grammairien mais plus éloquent que Démosthène, plut à l'humanité pour bien des raisons, mais particulièrement parce qu'il montra en lui toutes les sensibilités humaines: l'ardeur, la colère, la haine du mal, la passion de la vérité, l'amour des siens, les superbes enthousiasmes. Il avait, en plus de la grâce divine, les instruments les plus perfectionnés.

Saint Paul accomplit en Orient un travail dont aucun qualificatif ne peut dire l'importance et l'efficacité. Son existence apostolique est partagée en trois missions principales.

C'est d'Antioche, où l'on se sentait moins surveillé par les judaïsants, que Paul partit pour ses voyages. Vers l'an 45, il s'embarqua à Séleucie avec Barnabé et Marc, pour l'île de Chypre. Il la traverse, faisant du gouverneur un chrétien. Mais une île lui fait un théâtre trop restreint. Il reprend la mer pour l'Asie mineure. Partout l'Israélite se rend, chaque samedi, à la synagogue. Il y demande la parole et fait connaître la qualité du Crucifié. Il occupe ses jours de semaine à discourir dans les rues, où les païens lui font un succès. Mais ces triomphes sont un grand péril, les fils d'Israël ne voulant pas le partage avec les barbares. Il est banni de la capitale, Antioche de Pisidie.

Sous l'influence d'agents juifs qui minent le terrain sous les pas de l'Apôtre, on le lapide à Lystris. Il est atrocement frappé, mais, remis de ses blessures, il évangélise Derbé, d'où il rentre en Syrie. Il consolide ses fondations et établit des autorités.

Tout de suite, Paul commence sa deuxième mission; seul cette fois, et par voie de terre, il reprend le chemin de l'Asie mineure. La Providence lui donne, en la personne de Timothée, un collaborateur précieux. Les deux compagnons travail-

lent en Phrygie, en Galatie, en Mesie. Et l'Apôtre passe en Macédoine pour fonder des églises qu'il laisse munies de pasteurs et de fidèles. En l'an 54, l'auguste missionnaire quitte la Grèce et termine à Antioche de Pisidie sa deuxième croisade.

Dans sa troisième mission, Paul séjourne trois ans à Ephèse. Nous savons qu'en l'an 58 il achève l'hiver à Corinthe, qu'il visite ensuite rapidement la Macédoine, la côte d'Asie, la Phénicie et que, pour les fêtes de la Pentecôte, il rentre à Jérusalem. Paul revenait au berceau du christianisme après de longues années employées à prêcher l'Évangile en des terres où personne ne l'avait porté avant lui. A l'Église-mère, il présentait l'hommage de fondations nouvelles. Il apportait aussi, en signe de charité respectueuse, un large tribut d'aumônes "quêtes" de sa main; parmi les villes plus fortunées. Les quêtes missionnaires datent de saint Paul!...

Implanter l'Évangile jusqu'aux confins du monde occidental, tel fut le reste de son programme étonnant. Aucun conquérant n'a dépassé... ou même atteint l'ampleur de cette ambition.

Raoul Mercier, prêtre, Joseph de l'Œuvre d'Orient, 1147, rue Berri, Montréal, Q. C. P. 34.

"Aider l'Œuvre d'Orient, c'est travailler à l'unité de l'Église".

les auditeurs connaissent par cœur les mots de la composition.

Pour goûter ces chants indigènes, il faut naturellement être au courant de l'histoire de la peuplade et surtout connaître à fond leurs croyances païennes. On y fait souvent allusion aux mois touffus, aux arbres géants, aux rivières profondes, aux mares infestées de calmans; tout cela à une âme, une puissance secrète et magique. Ces êtres mystérieux sont dotés d'une puissance quasi divine.

On mentionne aussi très souvent les "kyira". C'est que les humains sont divisés en deux grandes classes: les "kyira" qui ont le pouvoir de quitter leur corps pendant le sommeil, et les "napoona" qui ne possèdent pas ce pouvoir magique. Ces "kyira" sont considérés d'ordinaire comme des esprits malfaisants à qui on impute les meurtres et tous les malheurs.

En développant un thème religieux, certains de ces troubadours convertis ont joué un grand rôle dans la conversion de leurs auditeurs. Puisse le bon Dieu les inspirer et leur

faire toucher la corde sensible qui nous vaudra des conversions encore plus nombreuses dans le diocèse de Tamalé.

Le lièvre et le corbeau

C'était temps de famine dans le pays, mais le roi avait encore une belle vache grasse dans son troupeau. Mourant de faim, le lièvre vint la lui demander.

— Impossible de te la céder à aucun prix, répondit le roi. Je réserve cette belle vache pour les funérailles de ma mère.

— Je t'en supplie, reprit le lièvre affamé; donne-la moi. Quand ta mère mourra, tu me tueras pour faire les frais des funérailles.

Le roi se laissa toucher et le lièvre emmena chez lui la belle vache grasse. Mais, peu de temps après, la Reine-Mère vint à mourir. Aussitôt le roi fit dire au lièvre qu'il avait affaire à lui.

— Pourquoi le roi m'appelle-t-il chez lui? demanda le lièvre soupçonneux aux messagers du roi.

— Nous n'en savons rien! répondirent-ils prudemment.

Inquiet, le lièvre insista pour savoir la vérité. On finit par lui avouer que la Reine-Mère était morte.

— Dans ce cas, je comprends! conclut le lièvre. Prenez les devants pour m'annoncer, je vous suis.

Sachant bien ce qui l'attendait chez le roi, le rusé animal alla droit chez son ami le corbeau.

— Si tu veux me sauver la vie, s'écria-t-il, vole vite très haut dans les airs et attends-moi au-dessus de la maison du roi. Quand je crierai: "Mon Dieu!" tu me répondras.

— Entendu! je m'envole sans retard.

Le lièvre partit alors d'un pas assuré vers la case du roi. Rendu près de l'enclos royal, il s'écria: "Mon Dieu!"

— Kwak! lui répondit le corbeau du haut des airs.

— Tu vois, reprit le lièvre, je viens remplir ma promesse auprès du roi. Il me céda une va-

● Lire la suite en page 25



UN INSTRUMENT de musique qui n'a peut-être pas de nom précis en français, mais qui n'en fait pas moins entendre des sons.



D'ETRANGES affinités expliquent peut-être qu'une caille suit toujours la petite Lora May Gardsen, de Petersburg, au Kansas. Quant l'oiseau n'est pas perché sur l'épaule de l'enfant, comme ici, il volète autour.

Il apprend le français



L'HERITIER du trône d'Angleterre doit être bilingue. Telle est une décision de la reine Elizabeth qui, elle-même, parle couramment le français. Aussi le petit prince Charles a-t-il commencé à apprendre le français dès son retour au palais de Buckingham après ses vacances de janvier dernier hors de Londres. Selon l'important hebdomadaire Sunday Chronicle: "personne ne sait mieux que la reine que le français est, pour tous ceux qui voyagent beaucoup, leur deuxième langue". L'exemple de la bienveillance à l'endroit de la langue française part de haut, dans le Commonwealth britannique. Souhaitons qu'il soit suivi dans les divers pays du Commonwealth... et particulièrement au Canada!

Dimanche, 19 juin 1955

L'eau miroir...

● Suite de la page 7

Le choléra a disparu depuis si longtemps que les Américains ont peine à croire qu'il ait jamais sévi sur le territoire de l'Union. Et pourtant à Chicago, il y a tout juste un siècle (période 1851 à 1860), le taux moyen de la mortalité due au choléra s'élevait à 320 pour 100,000 habitants.

A la même époque, à Chicago encore, la mortalité par fièvre typhoïde atteignait le taux de 176 pour 100,000; c'était là un chiffre moyen par rapport à l'ensemble du territoire. En 1950, ce taux moyen était tombé à moins de 0.2 pour 100,000. La fièvre typhoïde est devenue si rare que dans nombre d'États, on est en peine d'en présenter un seul cas aux étudiants en médecine.

Avec les Pères Blancs

(suite de la page 22)

les auditeurs connaissent par ce bien grasse à la condition qu'il puisse me tuer pour faire les funérailles de sa mère.

Les messagers, qui venaient d'arriver, furent surpris d'entendre parler près de la case du roi. Prêtant l'oreille, ils entendirent ce dialogue :

— Mon Dieu! — Kwak!
— Comme je te l'ai dit, je m'en vais chez le roi afin qu'il me tue pour les funérailles de sa mère qui vient de mourir.

— Kwak!
Très intrigués, les gens du roi allèrent aussitôt avertir leur maître. Il se passait des choses bien étranges, lui dirent-ils. Le lièvre appelait Dieu et celui-ci daignait lui répondre du haut des cieux. Jamais pareil prodige ne s'était vu...

Effrayé, le roi en conclut que le lièvre était un personnage très puissant. Il donna donc ordre d'aller chercher la plus belle vache de ses troupeaux. Quand le lièvre se présenta à la cour, il fut reçu avec grande déférence.

— Mon ami, lui dit le roi, comme la famine se prolonge, je vous ai fait venir pour vous prier d'accepter une autre vache. D'ailleurs, il n'est plus question de dettes entre nous...

Le lièvre accepta le cadeau et s'empressa de regagner son gîte pour fêter sa délivrance avec le fidèle corbeau.

Devinettes

Q. Qui te fais asséoir et regarder le dessous de ton pied?
R. Une épine.

Q. Une maison avec la porte dans le toit? — R. Une cruche.

Q. De grands jeunes gens qui nous arrivent de loin? — R. Les gouttes de pluie.

Q. A qui apporte-t-on sans cesse de la nourriture bien qu'elle ne travaille pas? — R. La ruche.

Q. Ne travaille bien qu'avec la corde au cou? — R. Une aiguille.

Q. Entourée d'ennemis, mais bien gardée? — R. La langue.

Q. Petite insolente digne de mort? — R. La mouche qui se pose sur le nez du roi.

Q. Maison bien faite, mais sans porte? — R. Un oeuf.

Q. Jamais mangé par les vers?
R. Le sel.

Q. On ne peut la faire partir à coups de bâton? — L'obscurité.

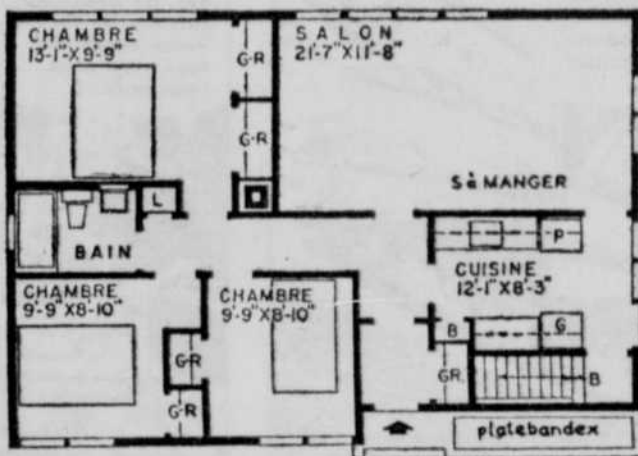
Q. Petit, mais capable de traverser le lac? — R. Le moustique.

Q. Conduit loin mais ne bouge pas? — R. La route.

Q. Rivière qui remonte le courant? — R. Bière que l'on aspire au moyen d'une paille.

Un Père Blanc.

Une maison... chaque semaine



MODÈLES DE PETITES MAISONS LNH — La forme rectangulaire et les lignes simples du toit de ce modèle de bungalow de trois chambres représentent une épargne appréciable pour le futur propriétaire. La simplicité est la note dominante d'un bout à l'autre. L'architecte A. McPhalen d'Ottawa, a utilisé une combinaison attrayante de parements verticaux et horizontaux en bois et une plate-bande à l'entrée principale pour donner à l'extérieur une apparence agréable.

Le grand salon est bien éclairé; on y a une excellente vue de la terrasse arrière et du jardin. L'entrée principale et l'entrée de côté sont à proximité de la cuisine.

L'aire totale du parquet de la maison est de 954 pieds carrés, tandis que le eubage est de 19,080 pieds. A l'extérieur, la maison mesure 38 pieds sur 26 pieds. La Société Centrale d'Hypothèques et de Logement vend à un coût minimum les épreuves de cette maison — modèle 241.

Grand-père



LA FETE DES PERES est en même temps la fête des grands-pères.

JOHNNY HAZARD

PAR

FRANK ROSSIN



Je dois vous dire, ma chère mademoiselle Trevor, que vos photographies vous rendent à peine justice. Quelle pitié qu'il me faille accomplir une certaine besogne désagréable pour de l'argent!

Vous avez accompli votre travail de main de maître en me faisant enlever comme vous l'avez fait, M. Jolly Roger. Vous devez avoir eu une longue pratique d'exploits de ce genre au cours de votre carrière de pirate!

Enlevée par deux hommes armés, Mlle Stacy Trevor est conduite à bord d'une jonque chinoise, dont le capitaine est un individu qui répond au surnom de JOLLY ROGER... Elle va enfin savoir pourquoi elle a été enlevée...



Veillez croire que je ne prendrai aucun intérêt personnel dans le fait que je vais être obligé de vous supprimer, Mlle Trevor. Mais on ne refuse pas facilement \$50,000. Cependant, je crois qu'un condamné a toujours droit à un dernier bon repas. Permettez-moi...



Vollà! Une soupe digne d'un mandarin... Un canard aux amandes, de délicieux gâteaux au riz... Votre court séjour avec nous vous plaira!

Oui... Je suppose que je finirai par mourir de bonheur!



Pendant ce temps, en route vers Tokyo... Il y aura sans doute une fanfare et des personnages officiels pour vous accueillir à l'aéroport, major Domo! Cela me paraît bien extraordinaire, Hazard... Une réception digne d'un héros pour un officier vaincu!



Mais une autre nouvelle a pris la place de celle de l'arrivée du major...

Dites donc! Je n'ai jamais vu une foule enthousiaste afficher une telle froideur! On ne s'occupe pas plus de nous que si nous n'étions pas là!

Cela m'importe guère. Je vois ma femme et mes fils!



Alors, je vous laisse à votre famille, major Domo. Je vais m'informer de ce qui se passe d'extraordinaire ici...



Je n'ai rien à déclarer pour l'instant, messieurs. Mais soyez assurés que tous les efforts possibles seront faits pour retracer l'avion disparu!

Dites, l'ami... Que se passe-t-il? Qui est ce monsieur?



C'est Mitchell Flint, vice-président des Entreprises Trevor. Sa patronne, Stacy Trevor, était à bord d'un avion civil qui est plusieurs heures en retard...



Mlle Trevor a certainement choisi un bien mauvais moment pour disparaître. En son absence, Flint ne pourra compléter une des plus grandes fusions industrielles de tous les temps!

A suivre...